LE MAGAZINE DE LA MÉCANISATION POUR LES ENTREPRENEURS, ÉLEVEURS, LES GRANDES CULTURES ET LES AGENTS BELGES.

Magazine trimestriel | 8e année n° 29 | **décembre 2020**

WWW.TRACTORPOWER.EU

TractorPOWER

REFLECTS THE PASSION FOR AGRICULTURE

- Jusqu'à 313 ch de puissance maximale
- Système de traitement des gaz d'échappement HI-eSCR2 / Pas de filtre à particules
- Compacts avec un excellent rapport puissance/poids
- Transmission à variation continue CVXDrive
- 20 lumières LED qui transforment la nuit en jour
- PDF 4 régimes de série
- Solution de guidage automatique AFS Accuguide et connectivité ISOBUS entièrement intégrées
- AccuTurn Pro combine les fonctions de braquage automatique et de gestion des manœuvres en fourrière pour une automatisation totale

VALABLE DU 15 OCTOBRE 2020 JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2020.
DEMANDEZ LES CONDITIONS À VOTRE CONCESSIONNAIRE.

*uniquement valable sur les modèles Optum, GPS 1 € = plus de 10.000 € d'avantages

CNH INDUSTRIAL CAPITAL

CASE_IH_NL

www.caseih.com
CASE-IH

CASE IH AGRICULTURE

POUR CEUX QUI EXIGENT PLUS.

Editorial	Se créer soi-même	5
Grandes cultures	Le système de passages dédiés est assez unique en Belgique.	6
Elevage	A Neerpelt, Hoeve De Heuvel mise entièrement sur la Parthenaise.	10
Technique	Hyler fait souffler un vent nouveau dans le secteur du lin.	14
Les Highlights de la saison		18
Les hommes derrière les machines	Interview avec Jean-Jacques Harmand de Kubota Europe	20
Entreprises agricoles	A Verlée, Grégory Deleau s'est spécialisé dans le suivi complet de parcelles en bio.	22
Technique	Vegniek développe une machine unique.	26
Technique	Krone présente une enrubanneuse moderne.	28
Technique	De l'herbe fraîche 24 heures sur 24.	30
I love my agrojob	Joren Vermeiren a troqué les phytos pour les machines.	32
Technique	Le Claas Axion 960 présente ses nouveaux atouts	34
Technique	Fendt revisite le concept du tracteur sur chenilles.	36
Droit	La durée du bail: l'éternité est-elle terminée?	38

TractorPower est une édition de GalileoPrint Bvba, Blakebergen 2, 1861 Meise (Wolvertem)

Imprimerie
Leleu Group, Merchtem

Rédacteurs en chef
Peter Menten | +32 (0) 473 93 45 88
Christophe Daemen | +32 (0) 479 33 10 48

Mise en page
Leleu Group, Merchtem
info@leleu.be

Publicité
pub@tractorpower.eu
Leen Menten | +32 (0) 494 10 98 20

Abonnements et Social Media
helena@tractorpower.eu

Editeur responsable
Peter Menten

Le contenu de cette édition ne peut pas être reproduit sans autorisation écrite de l'éditeur.

TractorPower parait 4x/an à 10.900 exemplaires en français et en néerlandais.

TRACTOR OF THE YEAR

Belgian jury member

ALHYCO

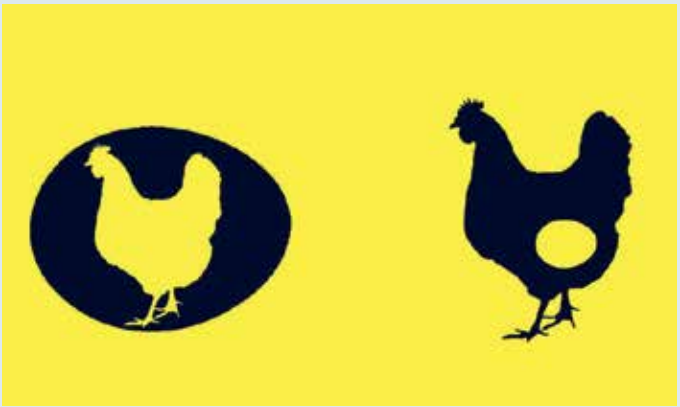
BRAS DÉBROUSSAILLEUR ET FAUCHEUSE À FLÉAUX

Alhyco nv • Eikstraat 9 • 9080 Lochristi • T 09.355 11 14 • F 09/356 86 56 • alhyco@skynet.be • www.alhyco.be

La vérité de la saison

'La vie ne consiste pas à se trouver soi-même, mais bien à se créer soi-même.'

George Bernard Shaw, dramaturge irlandais, 1856 - 1950



Se créer soi-même

La crise sanitaire nous a amenés à un moment où nous sommes obligés de nous remettre vite en cause et de se poser des questions. Il reste peu de 'valeurs' fixes et nous sommes renvoyés à nous-mêmes. Dans ce chaos, il est évident que nous n'allons pas nous retrouver nous-mêmes.

Une fois que nous nous en rendons compte, il n'y a pas d'autre choix que de nous créer, nous façonner et de concentrer notre attention là-dessus. Autrement dit: chaque être humain est unique et ne peut être copié. Cela signifie qu'un entrepreneur réussit avec son approche et qu'un autre n'y arrivera pas du tout. Bien qu'ils aient le même genre d'article ou d'entreprise. Tant que nous nous concentrons exclusivement sur l'autre, par exemple sur le concurrent et alignons notre comportement ou notre stratégie en conséquence, nous ne nous préoccupons pas de notre propre produit ou service. Une fois que nous nous rendons compte qu'il ne s'agit pas d'être meilleur que l'autre, nous pouvons nous concentrer entièrement sur nos atouts.

C'est ce que font les entrepreneurs et les agriculteurs dans les articles que nous présentons chaque saison: se réinventer et faire la différence avec le reste.

La création de soi-même se retrouve dans ces histoires d'agriculteur, d'éleveur, d'entrepreneur et de distributeur de machines. Mais aussi dans les articles techniques parce que c'est exactement dans ce domaine que la plupart des fabricants occidentaux excellent: la création de nouvelles choses. Les fabricants qui copient ne peuvent le faire qu'avec le prix, les fabricants qui créent proposent une valeur ajoutée, restent dans la course et donnent le ton.

La rédaction

'Pourquoi ce revirement? D'une part, l'exploitation n'est pas très grande, de sorte qu'un bon revenu n'était pas garanti pour l'avenir. D'autre part, notre père était de moins en moins bien en accord avec l'utilisation de produits phytos parce qu'ils compromettaient l'écosystème et la nourriture humaine. Dans ce contexte, vous pouvez gérer une bonne économie, mais dans le but de protéger l'environnement et de jouer un rôle social dans la société.'

'En optant pour l'agriculture biologique, vous découvrirez vite que les astuces de la culture doivent vraiment être maîtrisées. Après le semis, il existe peu de rattrapages et l'état du sol déterminera le succès de la culture.'

Pieter-Jan et Maarten Noë, agriculteurs biologiques à Sint-Margriete en Flandre Orientale

'Depuis cette année, cependant, le nombre de produits phytos agréés pour le défanage de plants de pommes de terre a été limité. Toutefois, cela signifie que le bon moment de pulvérisation devient plus difficile à déterminer. Vous ne savez pas exactement quelle sera la taille des tubercules, parce qu'ils peuvent encore grandir un peu. Toutefois, la taille des tubercules est particulièrement importante pour les producteurs de plants. En outre, le risque d'infection par rhizoctonia est beaucoup plus faible si le feuillage est arraché. De même, le tubercule-mère meurt beaucoup plus vite et renforce le processus d'induration. Cela permet d'arracher plus tôt. Ce sont les raisons pour lesquelles l'ancienne méthode d'arrachage du feuillage devient une option à réfléchir.'

Erik van der Vegt, gérant du constructeur de machines Vegniek à Emmeloord (Pays-Bas)

Pieter-Jan: 'Nous voulons être rentables, tout en veillant à protéger la nature et à endosser un rôle social dans notre société.'

Le système de passages dédiés est assez unique en Belgique

Cela fait deux générations que la famille Noë de Sint-Margriete cultive des terres en bio. Elle se concentre principalement sur la mise en place d'un sol sain afin que des produits de haute qualité puissent être cultivés. Après la conversion en 1999, le père Carlos Noë s'est lancé dans des cultures telles que les oignons, les citrouilles, les trèfles, la chicorée et le chou rouge pour l'industrie.

Texte: Dick van Doorn I Photos: Pieter-Jan Noë et Lies Engelen

L'exploitation bio de grandes cultures 't Livinushof est située à Sint-Margriete, en Flandre orientale. Les frères Pieter-Jan et Maarten Noë ont créé une société agricole. Ils sont déjà la cinquième génération d'agriculteurs sur le Livinushof et la deuxième génération qui opte activement pour l'agriculture biologique. Le père des frères a exploité ses terres de manière traditionnelle jusqu'en 2000. Pourquoi ce revirement? D'une part, l'exploitation n'est pas très grande, de sorte qu'un bon revenu n'était pas garanti pour l'avenir. D'autre part, le père Carlos Noë était de moins en moins bien en accord avec l'utilisation de produits phytos parce qu'ils compromettaient l'écosystème et la nourriture humaine.

Le décès de la sœur jumelle du père Carlos Noë a fait réfléchir davantage la famille à l'agriculture biologique. Au cours de cette période, la vision du développement durable a également été mise en évidence. Pieter-Jan: 'Dans ce contexte, vous pouvez gérer une bonne économie, mais dans le but de protéger l'environnement et de jouer un rôle social dans la société.' En optant pour l'agriculture biologique, vous découvrirez vite - selon notre agriculteur - que les astuces de la culture doivent vraiment être maîtrisées. Après le semis, il existe peu de rattrapages et l'état du sol déterminera le succès de la culture. Carlos Noë a vu que cela fonctionnait et il a donc incité ses son fils à faire passer lentement mais sûrement de plus en plus de parcelles en culture biologique.

Pieter-Jan, Maarten et Carlos Noë. Les premiers pas dans le bio remontent à 2000. Photo: Lies Engelen Photography

De nouvelles cultures

Carlos Noë a pris le temps pour changer; il lui a fallu environ neuf ans. Une raison importante pour laquelle il a pris le temps de passer en bio était qu'il n'était pas clair au départ si un des fils allait reprendre l'exploitation et, en outre, les machines devaient être radicalement adaptées à cette façon d'entreprendre. En 2009, Pieter-Jan Noë est diplômé en mécanique, et il suite ensuite une formation en agriculture biodynamique Warmonderhof de Dronten, aux Pays-Bas.

La famille travaille suivant des passages dédiés. En fait, ils sont tout à fait uniques en Belgique. Ils établissent des passages de 1,50 mètres sur les terres en utilisant un système RTK.

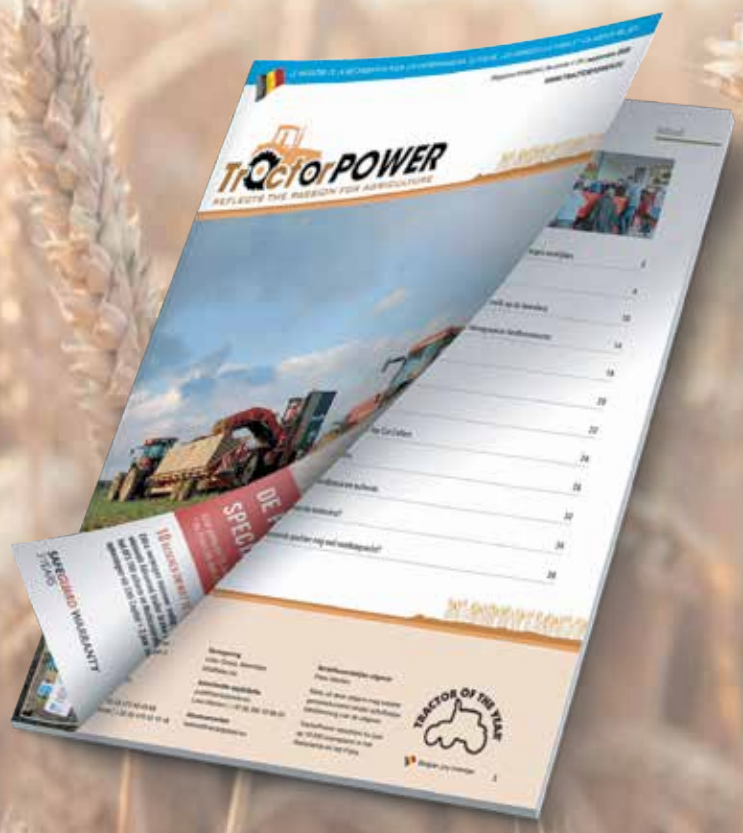
Jusqu'en 2000, le père Noë était un agriculteur classique, cultivant des cultures telles que le lin, les haricots bruns, le blé et les semences de graminées. Cependant, la culture principale était la betterave sucrière. Après la conversion, il est passé à des cultures telles que les oignons, les potirons, le trèfle, la chicorée, le chou rouge pour l'industrie et les carottes. Maarten avait entre-temps suivi une formation à temps partiel à 'De Landwijzer', un centre de formation pour l'agriculture biologique et biodynamique en Flandre.

En 2016, la superficie comportait un total de 55 hectares. Le père Noë n'avait pas acheté de terres pour agrandir l'exploitation au cours des dernières années. Les deux frères louent encore la terre à leurs parents et à leur famille.

Pour les frères, la motivation pour la reprise était principalement d'être leur propre patron en tant qu'entrepreneur indépendant et ils aiment vraiment travailler à l'extérieur. Pieter-Jan : 'J'aime aussi cultiver. Et en tant qu'agriculteur, vous gérez beaucoup de tâches, de la politique du personnel à la culture et à la vente de produits arables.' Les frères travaillent avec environ deux ou trois personnes supplémentaires toute l'année. Pour le désherbage, environ quatre personnes supplémentaires viennent les rejoindre, parce qu'après l'approche mécanique, les adventices sont principalement éliminées manuellement avec une bineuse automotrice électrique dotée de panneaux solaires. Entretemps, la superficie de l'exploitation comporte 63 hectares.

→

Votre publicité dans notre magazine?



Contactez-nous par mail: pub@tractorpower.eu

Un automoteur électrique de binage de la société Andela de Nagele. La machine est aussi équipée de batteries.

Suite au passage en bio, de nouvelles cultures comme les oignons, les potirons, le trèfle, la chicorée et le choux rouge pour l'industrie ont été implantées.

Créer de la valeur ajoutée

Dès le début du passage en bio, Carlos Noë a construit un hangar de stockage avec magasin frigorifique et espace de séchage pour le stockage d'oignons et de pommes de terre. De cette façon, il est possible de créer une valeur ajoutée pour les produits. Dès le début du passage en bo en 2000, l'accent a donc été mis sur le tri, l'emballage, puis la commercialisation de certains produits. En 2012, une ligne de tri et d'emballage pour oignons a été installée dans le hangar de stockage. Selon Pieter-Jan, en tant qu'agriculteur biologique, cela permet de booster le rendement financier. Avec ce développement, les frères ont continué après avoir repris l'entreprise de leur père. Le tri et l'emballage concernent principalement les pommes de terre, les oignons et les échalotes. Les pommes de terre sont des variétés comme Agria, Ditta et Séville. En tant qu'exploitation biologique, ils sont contrôlés par TÜV Nord Integra.

En ce qui concerne les cultures, les frères sont toujours un peu dans un dilemme : faut-il opter pour des rendements élevés par hectare ou pour le goût Pieter-Jan: 'En fin de compte, le goût prévaut, donc un peu moins de rendement par hectare n'est pas un problème. Nous nous concentrons sur des produits de bon goût et de haute qualité. Après la vente, le client doit souvent garder les produits pendant un certain temps, et donc la qualité est décisive. Et pour cela, le Livinushof est réputé dans le secteur, selon Pieter-Jan. Pour ce faire, ils ont inclus une rotation de culture de 1 à 6 avec du trèfle pendant 2 ans. Grâce au fumier de chèvre grossier et d'autres fertilisations organiques, le sol riche reste en bonne santé. Pour leurs ventes, les agriculteurs essaient de garder un équilibre entre différents canaux. Il existe des accords avec l'industrie pour la culture des carottes, des choux et de la chicorée. La criée et un certain nombre d'autres acheteurs plus importants assurent l'écoulement des produits triés sur l'exploitation. Ils prennent également soin des clients particuliers parce qu'ils ont un contact très personnel avec eux. Ce contact fournit une bonne interaction au sujet de leurs produits. En outre, ils ont également un magasin à la ferme et vendent aussi leurs produits sur certains marchés hebdomadaires de notre pays.

Assez unique: les passages dédiés

En ce qui concerne les machines, les exploitants ont investi dans de nombreuses solutions de désherbage eux. Par exemple, ils ont une bineuse pour les oignons, les choux rouges et les chicorées, de même qu'en Eco-Ridger d'AVR pour les pommes de terre. Ils louent également des outils de collègues de la région lorsque cela s'avère nécessaire. Un entrepreneur sème les carottes, plante les pommes de terre et s'occupe de la récolte de tous les produits. 'Tout faire nous-mêmes n'est pas une option pour nous', dit Pieter-Jan.

La famille Noë mise aussi sur l'agriculture circulaire. Le trèfle est vendu à un éleveur de chèvres et le fumier des chèvres est de nouveau utilisé pour les terres. Ce qui est spécial, c'est que la famille travaille suivant des passages dédiés. En fait, ils sont tout à fait uniques en Belgique. Ils établissent des passages de 1,50 mètres sur les terres en utilisant un système RTK. C'est un choix très réfléchi selon Pieter-Jan. Au printemps, ils peuvent établir un faux lit de semis tôt afin de lutter une première fois contre les adventices. 'Nous utilisons toujours les mêmes passages pour le tracteur ou la machine, car cela cause peu de dommages structurels au sol. En outre, toutes les machines peuvent être ajustées à cette voie de 1,50 mètre ou un multiple. L'adaptation constante des bineuses entre les différentes cultures appartient ainsi définitivement au passé.'

Continuer à labourer

En ce qui concerne l'avenir, la famille Noë veut se concentrer sur l'optimisation des machines. Par exemple, ils veulent investir dans un préparateur de lit de semence. Ils veulent aussi être en mesure de faire face aux changements climatiques. Selon Pieter-Jan, de nouveaux investissements devront être faits pour cela. Les terres sont labourées, mais pas systématiquement. Par exemple, après la récolte des pommes de terre et des chicorées, les trèfles

Depuis le passage en bio, l'accent a été mis sur le triage, l'emballage et la commercialisation des produits de l'exploitation.

Le Livinushof est également présent sur le marché de Knokke.

sont implantés sans labour préalable. Cela signifie qu'un tiers de l'exploitation est cultivé en non-labour. Après toutes les autres cultures, le sol est labouré. Pieter-Jan: 'Nous labourons assez tard à l'automne pour limiter la pression des adventices. Sans labour, la lutte contre les adventices devient très difficile et cela complique le travail au printemps.'

En ce qui concerne l'avenir, les deux frères veulent continuer à améliorer leur outil de travail. S'ils voient des opportunités, en termes de culture ou de commercialisation, ils vont les analyser. Ils voient déjà qu'ils devront adapter le choix de la culture au changement climatique. Ils veulent continuer à développer le Livinushof comme un foyer pour leur famille d'une part, mais il doit toujours y avoir de la place pour des expériences dans les cultures et leur cadre technique. Ce n'est pas pour rien que le Livinushof comporte le mot livinus, qui signifie 'ami de'. Pieter-Jan: 'En tant que famille, nous voulons 'rester amis' avec les gens qui nous entourent, mais également avec le sol et toute ce que cela comporte.' ●

MAGNON: DES PERFORMANCES DE CHARGEMENT D'UNE AUTRE DIMENSION

• Paroi frontale oscillante
• Gain de place et assistance au déchargement

• Doigts de ramasseur flexibles pour préserver le gazon et ne pas ramener de terre dans la récolte

• Sécurité de couteaux inégalée et brevetée

• CFS (Continuous Flow System) pour un haut rendement, même dans des conditions difficiles

strautmann

• Volume de chargement de 43 à 53 m³ DIN
• Pick-up de 2,30 m
• Couteaux réversibles
• Pneumatiques jusque 30.5"
• Conforme à l'homologation "UE"

PROFITEZ DE NOS CONDITIONS AVANT-SAISON!

DistriTECH
JOSKIN
511B

Rue de Wergifosse 39, 4630 Soumagne
www.distritech.be | 04 377 35 45

A Neerpelt, Hoeve De Heuvel mise entièrement sur la Parthenaise

Hoeve De Heuvel, la ferme d'élevage de la famille Janssen, a été fondée en 2015 sous l'impulsion de Gunter Janssen. Il voulait sa propre ferme depuis un certain temps et le rêve est devenu progressivement réalité. Ile chois d'élever et d'engraisser des bovins de race parthenaise est également atypique. Nous étions curieux de connaître la motivation de cette entreprise inhabituelle et sommes allés voir Wout Schuurmans, le responsable de l'exploitation, au début du mois de novembre.

Texte et photos: Christophe Daemen

Gunter Janssen, qui est dans la 'vraie' vie le directeur d'AJK, a toujours eu une passion pour l'agriculture. Cela faisait déjà quelque temps qu'il élevait quelques bêtes comme hobby, avant de décider d'y consacrer davantage de temps et de moyens. Il y a quelques années, une toute nouvelle étable a été construite et les Blanc-Bleu du début ont été remplacés par des Parthenais, une race française qui ne n'est pas encore vraiment connue chez nous. Un bâtiment existant a été transformé en une étable à front ouvert, où les taureaux sont engraissés. L'histoire des Parthenais a commencé avec 9 vaches et 4 taureaux, tous des animaux du Herd-book, qui ont été achetés en France. L'exploitation compte aujourd'hui environ 300 têtes de bétail.

Wout Schuurmans: 'Sur le long terme, nous voyons notre bétail parthenais comme une solution de remplacement pour le Blanc-bleu.'

La race Parthenaise

La race parthenaise est une race française de bovins qui trouve ses origines près de la ville de Parthenay, dans le département des Deux-Sèvres. Aujourd'hui, la race se trouve principalement dans les régions Poitou-Charentes et Pays de la Loire. Le herd-book a entretemps aussi démarré ses activités dans d'autres pays, avec des ramifications aux Etats-Unis, au Canada, en Australie, en Grande-Bretagne et en Irlande. La race parthenaise est également présente en Belgique et aux Pays-Bas. La race est rarement utilisée pour les croisements avec d'autres races. Le bétail parthenais est caractérisé par une tête courte avec un large front et une mâchoire large. L'extrémité des cornes est noircie. La toison a la couleur blé, le nez et les muqueuses sont noirs, tout comme la pointe de la queue, les contours des oreilles et les sabots. La toison des bovins mâles a une lueur sombre frappante à la fois sur la tête et le ventre. Le parthenais est l'une des variétés de viande qui possède le gène de la double musculature. Ces bovins conviennent bien pour valoriser les fourrages grossiers. De cette façon, la viande peut être produite à moindre coût. La viande a un goût unique avec une tendresse inégalée. La couleur est rouge à rouge foncé avec des fibres musculaires exceptionnellement fines. La structure est juteuse et marbrée. En outre, la viande de parthenais permet de lutter contre le cholestérol. Elle présente également des similitudes avec la viande des bovins Blanc-bleu belge.

Une gestion d'exploitation bien pensée

Hoeve De Heuvel a l'ambition de maîtriser sa filière autant que possible. C'est pourquoi il a été choisi de faire tant de l'élevage que de l'engraissement. Wout: 'Nous disposons de quatre taureaux reproducteurs. Cela nous permet de travailler plus facilement qu'avec l'insémination artificielle et, en outre, les taux de fécondité des taureaux sont également meilleurs. Nous suivons nos bovins viandeux de manière intensive afin d'augmenter la rentabilité. Par exemple, la période entre deux mises-bas n'est que de 385 jours. En

La nouvelle étable offre une bonne circulation de l'air afin de garantir la bonne santé des animaux.

Cette race valorise bien les fourrages grossiers.

outre, la mortalité des veaux est un problème dans de nombreuses exploitations viandeuses. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons choisi de laisser nos bovins à l'étable toute l'année. Notre climat n'est pas toujours idéal pour laisser les animaux évoluer à l'extérieur et lors de la construction de la nouvelle étable, nous avons prêté beaucoup d'attention à une circulation d'air suffisante. Seuls les taureaux reproducteurs ont accès aux prairies. Les veaux restent au pis jusqu'à l'âge de 6 mois et les jeunes taurillons sont ensuite engraissés.' En plus de l'élevage à proprement parler, Hoeve De Heuvel est également actif dans l'achat et la vente d'animaux parthenais. Wout poursuit : 'Nous misons uniquement sur des bovins inscrits au herd-book afin d'offrir la meilleure qualité. Bien sûr, cette façon de travailler coûte plus cher, mais c'est aussi la seule façon de progresser. Nous sommes l'une des seules exploitations en Belgique à miser sur cette race, et au fil des ans nous voyons que l'intérêt augmente, et que les opportunités de vente progressent également, ce qui souligne que nous faisons bien notre boulot!'

Une ration à base de fourrages grossiers produits sur l'exploitation

Comme Wout le souligne, le fourrage proviennent autant que possible de l'exploitation. 'Des fourrages de qualité sont à la base →

Les fourrages produits sur l'exploitation constituent la base de la ration.

Le Fendt 208 et la remorque mélangeuse basse forment un ensemble un peu particulier.

de la croissance de nos animaux. Nous avons délibérément choisi de miser sur des rations assez simples. Nos vaches consomment principalement du préfané, qui forme une excellente base et apporte de plus suffisamment de protéines pour que els vaches puissent nourrir leurs veaux. Cette base est complétée par du maïs-ensilage. Nous essayons de limiter la proportion de maïs afin que les vaches ne s'engraissent pas trop. Avant la mise-bas, nous passons à une ration qui se compose principalement de foin et de luzerne.' Les taureaux sont également engraissés à la ferme. Wout: 'Dans ce cas, nous essayons également de valoriser au maximum les fourrages produits sur l'exploitation. En plus du maïs-ensilage, les taureaux reçoivent également de l'escourgeon aplati, du maïs épis broyés (CCM) et de la paille hachée produits sur nos terres. L'objectif est de rendre les rations efficaces et de savoir d'où viennent les aliments afin que nous puissions garantir une traçabilité parfaite à nos clients. Cela demande peut-être plus de travail, mais à mon avis, cela en vaut vraiment la peine.'

Disposer de sa propre mécanisation

Hoeve De Heuvel a également délibérément choisi d'effectuer la majeure partie des travaux sur les terres en main propre. Wout: 'Nous pensons que ce que nous faisons nous-mêmes est généralement mieux fait, et c'est encore plus important lorsqu'il s'agit des fourrages parce qu'ils servent à nourrir nos animaux toute l'année. Nous effectuons tous les travaux sur les terres nous-mêmes, à l'exception de l'ensilage du maïs, qui est confié à un entrepreneur. D'autre part, nous essayons également de travailler aussi efficacement que possible parce qu'il n'est pas toujours facile de trouver des chauffeurs. Récemment, par exemple, nous avons mis en service un nouveau combiné presse-enrubanneuse de Göweil. Il me permet de presser et d'enrubanner tout seul, ce qui permet de disposer toujours d'une qualité optimale de préfané! Le système de coupe de ce combiné nous donne une réelle satisfaction. Par le passé, nous avions parfois des problèmes avec la mélangeuse, mais ces balles enrubannées sont à présent traitées sans problèmes. Et cela va même plus loin, puisqu'entretemps, d'autres agriculteurs de la région nous ont demandé de venir presser et enrubanner leur préfané. En ce qui concerne le choix des machines, nous donnons la priorité à une construction robuste et au confort.' Un ensemble un peu particulier sur l'exploitation est le Fendt 208 qui entraîne le mélangeuse. Grâce à la hauteur et à la largeur limitées de l'ensemble, il est possible de travailler rapidement, tout en bénéficiant d'une maniabilité hors pair.

Faire encore mieux connaître la Parthenaise

Par ailleurs, Hoeve De Heuvel s'est donné pour mission de mieux faire connaître le Parthenais. Wout poursuit : 'Sur le long terme, nous voyons notre bétail parthenais comme une solution de remplacement pour le Blanc-bleu. Les césariennes vont probablement être remises en cause un jour ou l'autre. En Belgique, on n'en parle pas encore beaucoup, mais aux Pays-Bas, ce débat faire rage pour le moment. Nous voulons avoir une longueur d'avance et la maintenir, avec une solution qui se rapproche du Blanc-bleu. Grâce aux connaissances et à l'expertise acquises, nous voulons devenir un partenaire privilégié pour ce marché, mais aussi pour le commerce en bovins parthenais.' ●

Les taureaux sont engraissés dans une étable à front ouvert.

De cette façon, les boxes sont paillés facilement.

JOHN DEERE

NOTHING RUNS LIKE A DEERE

EXPERT ALERTS

LA TECHNOLOGIE À VOTRE SERVICE

Mettez à profit toute la puissance des technologies intelligentes afin de maximiser la disponibilité de votre machine. Les alertes Expert Alerts* permettent à votre concessionnaire John Deere d'identifier les défauts potentiels de la machine et de les régler avant qu'ils ne posent problème. Bienvenue dans l'ère de la surveillance à distance des machines**. Découvrez les contrats de services FarmSight.

*Nécessite votre consentement. Contactez votre concessionnaire pour en savoir plus.
**Applicable à certaines machines automotrices chez les concessionnaires participants

COFABEL®

info@cofabel.be - www.JohnDeere.be

Peperstraat 4A
B-3071 Erps-Kwerps
Tel. : 027 594 093

Rue de Villers 34
B-4520 Vinalmont
Tel. : 085 616 200

Hille-Zuid 2
B-8750 Zwevezele
Tel. : 051 747 843

Hyler fait souffler un vent nouveau dans le secteur du lin

La mécanisation dans le secteur du lin est entre les mains de certains acteurs traditionnels depuis des années. C'est sur le point de changer. Hyler, une jeune entreprise de Wielsbeke, a développé l'an dernier une nouvelle machine pour retourner le lin. Les machines ont été largement testées et l'été dernier. Nous avons eu l'occasion de voir la machine au travail et nous étions également curieux de connaître les motivations de Niels Baert, un jeune entrepreneur avec des années d'expérience dans le secteur, pour se lancer, non sans audace, dans ce secteur encore assez fermé.

Texte et photos: Christophe Daemen

Hyler existe depuis huit ans. Niels Baert, l'homme derrière le constructeur, a acquis beaucoup d'expérience chez un autre fabricant actif dans le secteur du lin et connaît également particulièrement bien ce marché de niche en raison de son intérêt personnel et de sa propre expérience dans le secteur. Le premier projet derrière Hyler a été le développement d'une presse pour des produits tels que la paille, l'herbe, le miscanthus, le chanvre et autres. Cette solution écologique et hybride à entraînement séparé a temporairement laissé la place au développement de cette machine automotrice Easy-turn pour retourner le lin. Niels Baert poursuit: 'D'ici deux ans, nous voulons commercialiser cette presse. En outre, nous voulons également élargir notre gamme de machines pour le secteur du lin chaque année afin qu'à long terme, nous puissions également être considérés comme un acteur à part entière dans le secteur. Nous voulons nous distinguer par des concepts innovants et je dois dire que la première machine a été accueillie positivement par le secteur. L'été dernier, nous avons donné une trentaine de démonstrations en France et en Belgique. Nous voulions montrer dans la pratique où se trouve la valeur ajoutée de notre machine. Et ces démonstrations ont été très bien accueillies. En France, nous travaillons avec les concessionnaires tandis que le marché belge est travaillé en direct. Après tout, la plupart des clients belges se situent dans un rayon de 50 km autour de notre entreprise.'

Niels Baert: 'Nous voulons nous distinguer par des concepts innovants, et je dois dire que notre première machine a été accueillie positivement par le secteur.'

L'analyse de marché

Les retourneuses simples ne font plus partie de la gamme des constructeurs existants depuis des années. Généralement parce que les retourneuses doubles offrent plus de capacité et sont donc intéressantes dans certains cas. Cependant, il y a beaucoup de demande pour des retourneuses simples, surtout en France. Beaucoup d'agriculteurs qui cultivent une surface suffisante de lin choisissent de tourner leur lin eux-mêmes. Dans ce cas, les retourneuses doubles ne sont pas une option, en raison du prix d'achat plus élevé. D'autre part, une retourneuse simple va également reste efficace dans des circonstances plus difficiles, et a prouvé son utilité plus d'une fois la saison dernière. Deux prototypes ont été construits au printemps 2020 et après plusieurs démonstrations, le carnet de commandes d'Hyler est déjà bien rempli pour l'année prochaine, avec pas moins de 20 machines vendues, dont 4 en Belgique.

Un concept moderne

Comme le souligne Niels Baert, c'était un grand avantage de pouvoir partir d'une feuille blanche : 'Comme nous n'avions pas à tenir compte d'un concept existant, nous avons pu développer la machine à partir de zéro, et nous avons donc pu mieux prendre en compte les commentaires et les attentes du marché. Nous avons délibérément choisi un châssis robuste et solide, qui peut également servir de base pour d'autres

L'Easy-turn est assez basse et donc très stable.

'Par ailleurs, nous avons accordé beaucoup d'importance à la construction d'une machine assez 'ouverte' afin d'améliorer le flux.

machines. En outre, nous avons accordé beaucoup d'attention au développement d'une machine assez 'ouverte' pour optimiser le flux qui passe à travers la machine. En conséquence, cette machine est également adaptée pour tourner le chanvre jusqu'à une longueur de 1,4 mètres sans aucun problème. Le chanvre est un produit plus difficile que le lin et qui bourre aussi beaucoup plus facilement. A l'avenir, nous voulons également utiliser nos machines pour cette culture, ce qui permettra de les amortir plus facilement.'

Le confort de travail et la maniabilité

Cette machine joue clairement la carte du confort de travail et de la maniabilité. Le châssis, la cabine et le ramasseur sont amortis séparément. Cela permet de travailler plus vite mais aussi d'effectuer un travail de qualité. Dans la pratique, des vitesses de travail jusqu'à 24 km/h sont possibles, sans endommager le lin, et tout en offrant un confort suffisant au conducteur. Sur les parcelles de taille correcte, il est alors possible de retourner jusqu'à 25 ha/jour et donc d'attendre le moment opportun pour pouvoir intervenir sur le lin. Pour augmenter encore la qualité de travail, le ramasseur peut être réglé en hauteur par pas de 5 mm et la vitesse des courroies peut être réglée depuis la cabine pour obtenir un débit optimal. Les commandes faciles et simples sont assez intuitives, ce qui permet à tout le monde de travailler sans peine avec cette machine. En outre, la grande cabine offre suffisamment d'espace et comme elle est assez basse, la visibilité au travail est encore meilleure. Cette cabine a été développée

→

Plus d'info chez votre agent régional !
Trouvez votre agent sur www.packoagri.be

www.packoagri.be
Suivez-nous sur:

PACKO AGRI

L'électronique très conviviale a été développée par Hyler.

par Hyler lui-même et répond à la norme ISO 15695. La climatisation est proposée de série et une caméra à l'arrière de la machine augmente encore la sécurité. En outre, cette cabine est particulièrement silencieuse. Hyler a opté pour un moteur Kubota Tier V de 76 ch, sans AdBlue, pour animer sa machine. Selon le fabricant, la consommation moyenne n'est que de 4 litres/heure. Le réservoir diesel d'une capacité de 135 litres est donc plus qu'assez grand.

La sécurité avant tout

Hyler a d'autre part accordé beaucoup d'attention à la sécurité de l'utilisation. En raison de la hauteur limitée de 2,4 m et d'un centre de gravité de seulement 55 cm, la machine est très stable. La garde au sol de 35 cm permet de passer quasi partout sans problèmes majeurs. Afin d'accroître encore la sécurité, le constructeur a équipé l'Easy-turn 113 de freins ABS et d'une fonction de freinage dynamique, d'un contrôle de traction ASR ainsi que du programme de stabilité ESP. De plus, cette Easy-turn bénéficie d'une homologation CE et est donc agréée pour circuler sur la voie publique.

En ce qui concerne la maintenance, tous les points d'entretien sont faciles d'accès. Comme le moteur n'a pas d'AdBlue, il est également plus facile à entretenir, d'autant plus que la machine ne fonctionne que quelques semaines par an, puis reste à l'intérieur pendant de nombreux mois. Pour suivre les machines de manière optimale, elles sont équipées d'une fonction IOT pour permettre un service à distance.

Continuer à miser sur la spécialisation

Au cours des prochaines années, Niels Baert prévoit de mettre sur le marché une large gamme de machines pour le lin. Il poursuit : 'Si nous pouvons également implémenter notre concept Easy-turn pour les autres machines pour le secteur du lin, nous serons à terme un véritable full-liner pour le secteur. Les clients sont à la recherche de machines simples et efficaces, qui sont également abordables et fiables. En outre, je veux développer mon concept de presse et il se déclinera peut-être même en version automotrice à long terme. C'est encore un projet d'avenir, mais nous sommes occupés à tout dessiner et à voir ce que le marché de la fibre en général demande exactement. L'avenir s'annonce excitant et passionnant pour Hyler!' ●

EPANDEZ LE SUCCES.

Spica

Tauri

Polaris

La fertilisation représente environ un tiers des coûts opérationnels en grandes cultures. C'est la raison pour laquelle la technologie s'avère d'une importance capitale afin de limiter les pertes et augmenter l'efficacité et la précision.
Nos épandeurs d'engrais rencontrent les demandes les plus exigeantes: ils épandent avec une très grande précision, économisent de l'engrais et sont faciles à régler - et par dessus tout, ils supportent votre succès!

Expérimentez le Spica, le Tauri et le Polaris - fertilisation de précision en Bleu LEMKEN.

- Le système FERTIWAY contrôle la largeur de travail en changeant le point de dépose de l'engrais afin d'assurer aux granulés de rester intacts et sans casse, et par la même occasion limiter l'abrasion.
- Deux cônes de sortie et deux vannes inclinées assurent un flux régulier de l'engrais et ce même en terrain accidenté ou lorsque le niveau de remplissage est faible.
- La calibration et la vidange sont particulièrement aisés grâce à la goulotte amovible
- Un épandage précis en bordure avec les pales ECOBORD, TRIBORD 2D ou TRIBORD 3D afin non seulement de répondre aux normes européennes mais aussi de protéger l'environnement.
- Le système de coupure de section par GPS ECONOV ne facilite pas seulement le travail de l'utilisateur mais protège également l'environnement et aide à réduire les coûts opérationnels grâce à la gestion automatique des 12 sections réparties en forme de croissant.
- La pesée automatique et continue durant l'application assure une application précise et régulière même si les propriétés du flux de granulés changent.
- L'app FERTITEST pour une sélection rapide des réglages.

lemken.com

LEMKEN
The Agrovision Company

Le Buffel de Fliegl: un transbordeur pour l'herbe

Le Buffel de Fliegl est un transbordeur pour l'herbe qui peut de plus ramasser et couper l'herbe. Le grand avantage réside dans la maniabilité, le respect du sol et le fait qu'il peut transporter quelques mètres cubes d'herbe pendant qu'il ramasse.

La mélangeuse autonome Kuhn Aura

La mélangeuse autonome Kuhn Aura se charge elle-même et distribue ensuite une ration mélangée et programmée au préalable aux vaches. Pour l'entraînement, le constructeur propose un entraînement diesel ou hybride.

C'est une nouvelle rubr
C'est un complément p
et les médias sociaux.
sociaux, le site web et
peuvent se renforcer r
Nous essayons d'app
l'information habitue
ce qui l'est un peu m
régulièrement des me
des photos de lecteurs
partager avec tout le m
ce que vous partagez
ces vidéos peuvent êtr
chaîne Youtube ou sur

Manitou complète sa gamme NewAg avec le MLT 841

La nouvelle gamme NewAg de Manitou bénéficie d'une cabine plus spacieuse qui offre davantage de confort, ainsi que d'une électronique intelligente et d'un nouveau moteur qui permet de faire baisser la consommation de carburant de 11%. Une caméra haute résolution sur le bras télescopique permet d'améliorer la visibilité du chauffeur lors du chargement.

La conférence de presse Lemken 2020

Au début de l'automne, Lemken a présenté en démonstration un certain nombre de ses machines de travail du sol. Découvrez-les dans le film, et voyez vous-même les avantages de ces machines.

John Deere 7 et 8 R

Au cours de l'automne, Cofabel a présenté ses tracteurs des gammes 7 et 8R en action à Genappe, dans le Brabant wallon. Il s'agit d'une gamme de tracteurs 'américains' qui bénéficient d'une série d'équipements supplémentaires, comme une nouvelle cabine plus spacieuse avec des supports de pieds Harley Davidson, un siège conducteur à suspension active, une efficacité garantie en ce qui concerne la consommation de carburant et le suivi à distance du tracteur grâce au système Expert Alerts.

Trakjak: 'Lift up yourself'

Le Trakjak sert à soulever le tracteur. Cette aide bien pratique permet à chaque tracteur standard d'être soulevé à l'aide de son relevage trois points arrière. Le tracteur peut alors être déplacé avec ses roues arrière démontées. Le système permet de lever une charge de 12 tonnes.

rique. Une expérience.
pour notre site internet
Pour nous, ces médias
le magazine imprimé
mutuellement.
porter non seulement
elle, mais également
moins. Nous recevons
essages, des vidéos et
s, que nous aimerions
monde : parce que tout
z se multiplie. Toutes
re consultées sur notre
r notre site internet.

Regardez nos videos
ctorPOWER
THE PASSION FOR AGRICULTURE

Claas Axion à roues ou à chenilles

Le tracteur Claas Axion 960 est disponible avec des roues ou des chenilles et il montre ce qu'un tracteur hightech actuel est capable de faire. Il est équipé d'un système de télégonflage automatique à débit élevé, d'une transmission à variation continue et du système de gestion Cemos qui permet de rentabiliser au mieux le tracteur.

La herse à chaînes Fliegl: une autre manière de travailler le sol

La herse à chaînes innovante Fliegl permet de traiter efficacement les résidus végétaux après la récolte. La herse se compose d'un châssis en croix sur lequel sont montées quatre chaînes en acier renforcé.

Claas Jaguar avec bec à maïs Orbis

Cette année, Claas a renouvelé son bec Orbis pour les ensileuses Jaguar. Nous avons eu l'occasion de tester la Jaguar 990 équipée d'un bec à maïs de 9 mètres de large. Le grand avantage est la largeur de transport de 3 mètres. Le tout se replie en seulement 30 secondes et sans que le chauffeur ne doive quitter sa cabine.

Interview avec Jean-Jacques Harmand de Kubota Europe

La société japonaise Kubota est un acteur mondial de premier plan dans les tracteurs et équipements agricoles, les machines pour le parc & jardin, l'équipement pour la construction et les moteurs industriels. Depuis 1890, l'année où Gonshiro Kubota a fondé son entreprise, la marque est représentée dans plus de 110 pays à travers le monde, avec un chiffre d'affaires de 17,6 milliards de dollars l'année dernière. En plus des machines agricoles, Kubota propose également une large gamme de systèmes de filtration pour l'eau, les systèmes d'irrigation, les tuyaux, bref, tout ce qui a à voir avec l'approvisionnement en eau.

Texte et photos: Peter Menten

Jean-Jacques Harmand avait déjà parcouru un long chemin dans la mécanisation agricole avec des postes de responsabilité.

Kubota en Europe

Kubota a commencé sa distribution en Europe en 1974. La Belgique et les Pays-Bas ont ensuite été traités par deux importateurs indépendants. Cela a changé en 2014 quand Kubota Europe S.A.S. a repris la distribution pour les Pays-Bas. L'importateur était l'entreprise De Vor, qui s'appelle maintenant Mechangroep. Cette année, c'était aussi le cas pour la Belgique: Matermaco, également filiale de Mechangroep, a annoncé en 2019 que l'activité Kubota Agri et Kubota parc & jardin allait être reprise en direct par Kubota.

Kubota assure lui-même la distribution en Belgique

Jean-Jacques Harmand: J'avais déjà parcouru un long chemin dans la mécanisation agricole avec des postes de responsabilité chez Kuhn, Argo Mc Cormick, JCB France, Wacker-Neuson, Weidemann, ... avant de venir chez Kubota en 2014. J'ai commencé comme directeur commercial export au début à Argenteuil (siège de Kubota Europe). Afin d'optimiser mes déplacements au maximum, je travaillais également depuis chez moi près de Strasbourg. J'étais responsable pour le Benelux, la Suisse, l'Autriche, la Slovénie et de toutes les îles françaises comme la Martinique, la Guadeloupe, la Réunion, etc…'

TractorPower: 'En 2014, il a été décidé de travailler directement aux Pays-Bas. Pourquoi?'

Jean-Jacques: 'En 2014, la décision a été prise de mettre fin à la collaboration avec De Vor et de créer une propre agence. Nous avons démarré avec notre propre structure Kubota aux Pays-Bas en partant de zéro. Nous sommes partis de l'idée d'un réseau pour l'agriculture et un pour les machines compactes. La chose la plus logique était de partir de la structure de concessionnaires existante de De Vor. Mais les concessionnaires de tracteurs existants aux Pays-Bas distribuaient généralement deux marques. Avec l'un, c'était Fendt en tant que premium et Kubota en tant que deuxième marque et avec l'autre MF était la marque principale. Pour De Vor, les concessionnaires ont ensuite dû faire un choix entre les deux marques. De nombreux concessionnaires avaient une longue histoire avec Fendt ou MF et le choix était donc dans la plupart des cas à notre désavantage. D'autant plus que certains ont également hésité à lancer une nouvelle marque de tracteur sur le marché. Il n'y en a qu'un qui a choisi Fendt et Kubota ensemble parce qu'il était également concessionnaire pour les compacts. Entre-temps, il a été repris par le Mechangroep. Nous avons également évolué avec deux concessionnaires qui ont initialement fait Claas et les autres sont des concessionnaires qui ont distribué 100% Kubota. Dans le réseau agricole, il y avait ceux qui faisaient aussi les machines compactes Kubota depuis le début; ils ont continué comme concessionnaire pour la gamme compacte. Nous n'avons perdu aucun concessionnaire dans dans la gamme compacte. Pour eux, Kubota est la marque la plus importante en termes de chiffre d'affaires. Pour la section parc & jardin, tout est resté

le même. Nous avons deux concessionnaires qui font exclusivement l'agriculture. Nous avons maintenant une trentaine de concessionnaires aux Pays-Bas. Dont 16 full-liners (tracteurs et machines compactes) et 14 concessionnaires uniquement compacts. En attendant, la coopération mutuelle se passe très bien.'

TP: 'La combinaison des outils Kverneland dans la couleur Kubota est-elle un plus pour convaincre les concessionnaires?'

Jean-Jacques: 'En 2014, nous n'avions pas encore les machines de Kverneland. Le rachat de Kverneland s'est achevé en 2013, mais avant que les machines ne soient adaptées aux normes et spécifications de Kubota, nous étions déjà partis depuis quelques années. L'intention était également d'offrir aux concessionnaires Kubota la possibilité de vendre des tracteurs équipés de machines orange. Les marges sur les outils sont meilleures que sur les tracteurs, c'est donc un atout supplémentaire pour eux et pour nous. De plus, il est plus facile de vendre des outils que vendre des tracteurs.'

TP: 'Pourquoi avez-vous déjà choisi d'installer votre propre succursale aux Pays-Bas en 2014 et seulement maintenant en Belgique?'

Jean-Jacques: 'En 2020, nous avons commencé à développer le réseau pour la Belgique. Le Luxembourg a encore toujours son propre distributeur. L'intention du réseau en propre est principalement d'améliorer la vente de tracteurs et de machines et d'être plus proche du client. En France, nous allons directement chez les concessionnaires, en Italie aussi, etc. Pourquoi les Pays-Bas d'abord et seulement plus tard la Belgique, c'est une décision prise au sein du management. Les résultats de Matermaco pour Kubota dans son ensemble n'étaient pas si mauvais non plus; mais à un moment donné, une approche directe fait partie d'une stratégie globale.'

TP: 'Le développement d'un réseau en Belgique se déroule-t-il comme prévu?'

Jean-Jacques: 'En Belgique, nous aurons environ 40 concessionnaires d'ici la fin de l'année 2020. La crise sanitaire que nous traversons actuellement ralentit naturellement l'expansion et le développement. Cela fait depuis mars nous avons visité des concessionnaires et des concessionnaires potentiels. Vous ne pouvez bien sûr pas trouver de concessions via Internet. Avec 23 concessionnaires parc & jardin et 13 concessionnaires full line, nous avons bien réparti le marché à travers le pays. Un Belge ne parcourt pas 50 km pour trouver un revendeur parc & jardin. Et rien n'est éternel; ce qui est enregistré aujourd'hui peut tout aussi bien changer demain. En fonction de l'investissement que le concessionnaire est prêt et capable de faire, avec quelle équipe il travaille, en bref, plus le concessionnaire fait preuve de volonté, plus il y a de soutien de notre part.'

'Au début, nous sommes entré en contact avec des concessionnaires via Matermaco, maintenant nous allons vers eux directement et cela nous donne une perspective différente et plus claire. Le contact est désormais différent et plus direct. À l'époque, il y avait aussi de nombreux changements chez Matermaco, ce qui signifiait que le contact et la confiance devaient à nouveau grandir. La Belgique est un marché complexe qui doit être expérimenté et compris. En termes de langue, la Belgique était plus facile pour moi. Si je dois négocier aux Pays-Bas, ce sera en anglais ou, si nécessaire, en allemand. Je remarque même que négocier avec les Flamands, bien qu'ils parlent la même langue, est différent de négocier avec les Hollandais. Même les habitants du nord et du sud des Pays-Bas sont différents: Friesland, par exemple, est complètement différente du sud. Dans le nord des Pays-Bas, nous détenons une assez bonne part de marché avec un marché total de plus de 600 tracteurs.'

TP: 'Pourquoi les mini-pelles Kubota ne font pas partie de votre structure de distribution?'

Jean-Jacques: 'La distribution Benelux opère directement sous Kubota Europe. Et c'est la plus grande filiale de la Kubota Corporation. Kubota Europe s'occupe de la France, de l'Italie, du Benelux, de l'Autriche, de la Suisse, de la Slovénie et des îles françaises avec les tracteurs, les compacts et les outils. Ensuite, il y a la division TP (Travaux Publics) et Kubota Europe qui comprend 20 pays. Ils distribuent presque partout en Europe. Ensuite, il y a le département des moteurs qui couvre encore plus de pays. Matermaco, par exemple, est toujours un tel distributeur pour les moteurs. Luyckx de Brecht fournit TP en Belgique avec une gamme allant jusqu'à environ 8 tonnes. Aux Pays-Bas, par exemple, il y a 3 concessionnaires agricoles qui font également les mini-pelles de Kubota. Le même nombre en Belgique. Les machines de Giant (Tobroco) en couleur Kubota sont distribuées via le réseau TP de Kubota. C'est en raison de la demande de petits chargeurs chez TP que Kubota s'est associé à Tobroco. Kubota avait déjà deux chargeurs dans la gamme. Maintenant il semble qu'il existe également une demande pour ces chargeurs provenant de l'agriculture, Kubota cherche à les distribuer le long des canaux agricoles.'

→

TP : 'Quel est le plan de Kubota pour les années à venir?'

Jean-Jacques: 'Trois personnes de Matermaco ont été reprises par Kubota : Jonathan Vandersteen, responsable de la Flandre pour toute la gamme, le développement du réseau, Patrick Grandmont pour la Wallonie et David Ceuleers comme technical manager pour toute la Belgique.'

En termes de produits, Kubota a lancé ce printemps le M6002, un tracteur avec moteur Stage V quatre cylindres qui monte jusqu'à 141 ch et qui a été entièrement développé par Kubota. Au milieu de cette année, Kubota a reçu un certificat de l'AEF (Agricultural Industry Electronics Foundation) pour son système de gestion des outils de tracteur. Ce TIM (Tractor Implement Mangement) fournit une communication bidirectionnelle entre l'outil et le tracteur, permettant à la vitesse de déplacement du tracteur de correspondre à la charge de l'outil en temps réel. Kubota a reçu cette reconnaissance pour le tracteur M7003-Premium KVT et la presse à balles rondes BV5000.

AEF est un partenariat des plus grands acteurs mondiaux dans le domaine des machines et outils. Kubota est affilié ici via Kverneland.

Ce TIM (Tractor Implement Mangement) fournit une communication bidirectionnelle entre l'outil et le tracteur.

Kubota a lancé ce printemps le M6002, un tracteur avec moteur Stage V quatre cylindres qui monte jusqu'à 141 ch et qui a été entièrement développé par Kubota.

130 années à célébrer

En 1890, Gonshiro Kubota fonde la société "Kubota" pour fabriquer des tuyaux en fonte pour les aqueducs au Japon. L'entreprise est rapidement devenue un acteur mondial de l'agriculture, de la construction et de l'industrie associée à l'eau. En 1922, Kubota a commencé à produire des moteurs pour l'agriculture et est depuis devenu le leader mondial des moteurs diesel et essence compacts. Dans les années 1960, Kubota lance une gamme de tracteurs agricoles et en 1974, la première mini-pelle est présentée.
Dans l'intervalle, Kubota travaille également sur le développement d'un tracteur X autonome, a établi des normes avec le concept de direction bi-speed et a également lancé ce printemps un six cylindre de 300 ch et un tracteur électrique compact.

Kubota travaille également sur le développement d'un tracteur X autonome.

Cet année Kubota a présenté sa minipelle et son tracteur compact électrique. ●

A Verlée, Grégory Deleau s'est spécialisé dans le suivi complet de parcelles en bio

L'entreprise agricole de la famille Deleau a été fondée par Joseph Deleau, le père de Grégory. Au fil des ans, l'accent a été de plus en plus mis sur le suivi complet de terres agricoles pour le compte de propriétaires fonciers et d'agriculteurs. Peu à peu, la spécialisation dans le bio est venu compléter l'offre et aujourd'hui plus des trois quarts de la superficie cultivée est passée en bio. Nous sommes allés à la rencontre de Grégory début novembre.

Texte: Christophe Daemen I Photos: Christophe Daemen et Ets Deleau

Le bio a le vent en poupe

L'entreprise agricole Deleau compte un certain nombre de clients bio 'historiques', qui ont effectué leur conversion il y a une trentaine d'années, mais le nombre d'exploitations certifiées en bio a augmenté assez rapidement au cours des dernières années. Grégory: 'J'estime qu'environ 75% de mes clients sont passés au bio. Au fil des ans, nous nous sommes logiquement fortement spécialisés dans ce marché de niche. Comme, à mon avis, il ne suffit pas d'offrir des services 'classiques', nous misons également sur ce que j'appelle la 'recherche et développement'. Concrètement, nous essayons régulièrement de nouvelles choses. Par exemple, il peut s'agir d'une nouvelle machine ou d'une nouvelle technique, mais aussi un essai de nouvelles cultures. Notre secteur continue d'évoluer et je veux rester à la pointe en matière d'innovation.' En plus de ses clients bios, Grégory Deleau compte un certain nombre de clients qui travaillent selon les principes de l'agriculture conventionnelle. 'Nous voulons également offrir le meilleur service pour ces clients. Aujourd'hui, ma clientèle est composée à environ 75% de propriétaires fonciers - après tout, nous sommes dans la 'région des châteaux' - et d'environ 25 % d'agriculteurs qui, par exemple, préfèrent se concentrer sur leur activité d'élevage et font appel à nos services pour le travail sur leurs terres. Pour moi, c'est une répartition saine des activités, qui permet également de bien répartir les risques.'

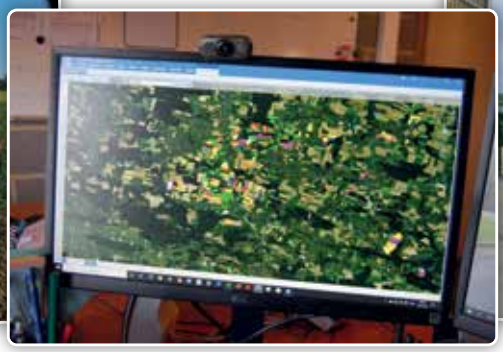
Grégory Deleau: 'Nous voulons être un partenaire privilégie pour nos clients et leur offrir de la plus-value.'

Une mécanisation qui respecte les sols

Bien que notre entrepreneur cultive une superficie considérable, les tracteurs n'ont pas une puissance démesurée. Grégory explique son choix : 'Pour tous nos travaux, nous prêtons beaucoup d'attention à une protection optimale du sol. C'est pourquoi nous n'avons pas de tracteurs surpuissants. Les récents 6155R de John Deere sont vraiment polyvalents et nous permettent tant de gérer les opérations de désherbage mécanique que les semis avec le même tracteur. En raison de leur polyvalence, ils font plus d'heures sur base annuelle et sont également plus facilement

→

Le binage est une opération importante en bio.



'Nous travaillons depuis un certain temps avec Isagri pour le suivi de parcelles.'

Notre trieur de grande capacité permet aux agriculteurs de mieux valoriser leur récolte.

amortis. Nous disposons des machines de travail du sol nécessaires, telles qu'une charrue, des cultivateurs à disques et à dents, des semoirs, diverses machines pour biner et sarcler, etc... En outre, nous disposons d'une flotte de moissonneuses-batteuses et nous épandons également de la chaux. La plupart des travaux sont réalisés avec l'aide d'un système gps RTK, ce qui nous permet d'augmenter encore la précision de nos interventions. C'est bien sûr extrêmement important pour le binage.'

'Une machine spéciale est le trieur de grande capacité que nous avons récemment acheté. Le but de cette machine est de trier différentes cultures afin que l'agriculteur dégage davantage de valeur ajoutée de sa récolte. Je pense, par exemple, à un mélange de triticale et de pois. S'il est livré tel quel, alors l'agriculteur va juste être payé au prix du triticale. Si le triticale et les pois sont livrés séparément, chaque produit peut être valorisé de façon optimale. Le trieur est utilisé à la fois pendant la récolte et plus tard dans la saison. Il sert également à calibrer certains lots, c'est-à-dire l'orge, ou à 'nettoyer' des lots refusés afin qu'ils puissent être quand même commercialisés. Cette machine très polyvalente est également utilisée par d'autres clients. Pour être clair: cette machine n'est pas destinée à désinfecter et enrober des semences.'

Proposer un suivi complet

En plus du travail des terres en lui-même, Grégory attache également une grande importance à un suivi complet des parcelles. Il poursuit : 'Nous sommes un partenaire privilégié pour ces propriétaires fonciers. Nous réfléchissons ensemble à la rotation des cultures, faisons des choix ensemble et nous les aidons également à accomplir les tâches administratives, telles que la déclaration de superficie. Nous travaillons avec Isagri depuis un certain temps pour assurer le suivi de toutes les parcelles. De cette façon, il est également plus facile, tant pour nous que pour le client, d'avoir un aperçu des travaux effectués, et nous pouvons également facilement consulter l'historique par parcelle. Nous facturons nos services et nos clients restent des agriculteurs à part entière. Par exemple, si les céréales sont cultivées, elles sont livrées en leur nom et ils choisissent également quand et à quelles conditions elles sont vendues.' En outre, Grégory considère qu'il est extrêmement important de se former régulièrement, afin de rester informé des derniers développements. De plus, cela lui permet de conseiller ses clients-agriculteurs de façon optimale. 'En raison de la large gamme de travaux que nous effectuons pour nos clients, je peux affirmer sans crainte que les parcelles sont suivies de près pendant la saison. Je pense qu'on passe chaque parcelle en revue au moins une fois par semaine. Il en va de même pour la moisson. Le matin, je fais toujours un tour des parcelles, afin que nous puissions envoyer les moissonneuses-batteuses sur les parcelles les plus appropriées. Après tout, tout cela fait partie de notre offre de services.'

Continuer à miser sur la qualité

Lorsque nous demandons à Grégory Deleau comment il voit l'avenir, il estime qu'il n'y aucun intérêt à vouloir grandir à tout prix: 'Nous avons assez de travail et nous voulons continuer à nous concentrer sur la qualité de notre travail. Je ne pense pas que nous travaillerons une superficie plus importante à l'avenir, à moins qu'un des clients existants ne reprennent des terres supplémentaires, bien sûr. Nous voulons continuer à mettre l'accent sur la qualité et l'innovation. D'un autre côté, l'aspect recherche et développement me plaît énormément. Ces dernières années, par exemple, nous avons mis en place un certain nombre d'essais pour cultiver du colza ou du lin biologiques. Les résultats semblent prometteurs, mais doivent encore être confirmés avant de se lancer dans l'exploitation de ces cultures à plus grande échelle. D'autre part, nous testons également de nouvelles cultures, comme le sorgho comme substitut pour le maïs.' ●

Les parcelles en bio demandent des machines adaptées.

En été, la moisson est au centre des attentions.

FENDT

fendt.com | Fendt is a worldwide brand of AGCO.

Conduisez Fendt et économisez en diesel et en CO2!

Fendt supérieur dans le top 10 du test PowerMix.

Y COMPRIS TOUS LES TRACTEURS TESTES AVANT LE 28.10.2019

** basé sur le test DLG-PowerMix 2.0:
Testé sur le nouveau banc d'essai DLG entièrement équipé.
Fendt 1050 Vario (profi 3/18): 233 g/kWh (+23,1 g/kWh AdBlue), Stage IV/Tier 4f
Fendt 1046 Vario (DLG 11/17): 234 g/kWh (+21,0 g/kWh AdBlue), Stage IV/Tier 4f
Fendt 1042 Vario (Traction mars/avril 2018): 236 g/kWh (+19,0 g/kWh AdBlue), Stage IV/Tier 4f
Fendt 942 Vario (10/19): 237 g/kWh (+32,0 g/kWh AdBlue), Stage V

* basé sur le test DLG-PowerMix 1.0:
Testé sur le banc d'essai de la DLG.
John Deere 8400R e23 (profi 5/17): 238 g/kWh (+8,9 g/kWh AdBlue), Stage IV/Tier 4f
Fendt 936 Vario SCR (11/11): 240 g/kWh (+27,0 g/kWh AdBlue), Stage IIIB
Fendt 939 Vario S4 (profi 8/15): 242 g/kWh (+10,7 g/kWh AdBlue), Stage IV/Tier 4f
Fendt 939 Vario SCR (profi 9/12): 243 g/kWh (+29,7 g/kWh AdBlue), Stage IIIB
Fendt 828 Vario SCR (profi 4/11): 246 g/kWh (+22,5 g/kWh AdBlue), Stage IIIB
Claas Axion 850 Hexashift (9/13): 248 g/kWh (+21,5 g/kWh AdBlue), Stage IV/Tier 4f

Le top 10 du test PowerMix

1. Fendt 1050 Vario: 233 g/kWh**
2. Fendt 1046 Vario: 234 g/kWh**
3. Fendt 1042 Vario: 236 g/kWh**
4. Fendt 942 Vario: 237 g/kWh** NOUVEAU
5. John Deere 8400R e23: 238 g/kWh*
6. Fendt 936 Vario: 240 g/kWh*
7. Fendt 939 Vario: 242 g/kWh*
8. Fendt 939 Vario: 243 g/kWh*
9. Fendt 828 Vario: 246 g/kWh*
10. Claas Axion 850 Hexashift: 248 g/kWh*

It's Fendt. Parce que nous comprenons l'agriculture.

HH agri
HILAIRE VAN DER HAEGHE

La Vegniek DiscMaster bénéficie d'un concept de travail modernisé pour l'arrachage du feuillage.

Vegniek développe une machine unique

Comme l'agréation de nombreux produits phytos utilisés pour défaner les pommes de terre pour tuer les plants de pommes de terre a été retirée, l'ancienne méthode d'arrachage du feuillage bénéficie d'un certain regain d'intérêt. La société Vegniek, d'Emmeloord aux Pays-Bas, a développé la DiscMaster qui a un principe de fonctionnement très différent de la génération existante de machines pour arracher le feuillage.

Texte: Dick van Doorn I Photos: Vegniek

Vegniek a commencé à développer la DiscMaster en février de l'année dernière. Comme cette machine, l'entreprise a également connu un développement rapide. Vegniek a débuté ses activités dans une grange en 2013, et sept ans plus tard, la société occupe un bâtiment moderne de 1400 mètres carrés à Emmeloord. M. Van der Vegt, le propriétaire de la société: 'Nous avons connu une croissance rapide. L'année dernière, j'avais un seul collaborateur, et maintenant nous employons 5 personnes.' Vegniek s'est concentré sur le développement et la production de machines pour les grandes cultures. Elle construit des machines pour le travail du sol, des retourneurs de palloxes, des bacs de chargement et des automoteurs de sélection pour la production de plants de pommes de terre.

De moins en moins de produits phytos sont agréés

Jusque dans les années 1980, arracher le feuillage des pommes de terre était une pratique courante. Ensuite, les producteurs de pommes de terre ont commencé à utiliser des produits phytos pour défaner. Depuis cette année, cependant, le nombre de produits phytos agréés pour le défanage de plants de pommes de terre a été limité. Par exemple, le Reglone, qui a été largement utilisé à cette fin, est interdit. Selon M. Van der Vegt, les producteurs de pommes de terre doivent à présent défaner avec des produits qui fonctionnent moins bien. 'Toutefois, cela signifie que le bon moment de pulvérisation devient plus difficile à déterminer. Vous ne savez pas exactement quelle sera la taille des tubercules, parce qu'ils peuvent encore grandir un peu. Toutefois, la taille des tubercules est particulièrement importante pour les producteurs de plants. En outre, le risque d'infection par rhizoctonia est beaucoup plus faible si le feuillage est arraché. De même, le tubercule-mère meurt beaucoup plus vite et renforce le processus d'induration. Cela permet d'arracher plus tôt.' Ce sont les raisons pour lesquelles l'ancienne méthode d'arrachage du feuillage devient une option à réfléchir. Il peut également être intéressant de tenir compte de cette méthode en termes de coûts. Comme le nombre d'interventions onéreuses de pulvérisation augmente (ou que le feuillage doit être brûlé en production bio) afin de défaner les plants de pommes de terre, la combinaison d'un broyage pour de l'arrachage du feuillage peut se révéler intéressante.

M. Van der Vegt a développé la DiscMaster lui-même. Il a grandi dans le domaine de la mécanisation agricole et vit à la campagne. Cette année, l'entreprise a construit les deux premiers prototypes qui ont été largement testés à divers endroits dans le nord des Pays-Bas. Les prototypes ont également été testés sur différents types de sol, dans différentes variétés et dans des conditions différentes.

Le fonctionnement de la DiscMaster

Lorsque vous tirez le feuillage avec la DiscMaster, il est d'abord broyé à l'aide d'un broyeur de fanes monté sur le relevage avant. Cela signifie que vous avez encore des tiges d'environ 15 centimètres. La DiscMaster est montée sur le relevage arrière. Les tiges broyées sont d'abord relevées à l'aide de torpédos des deux côtés de la butte. Deux tambours de 15 centimètres de haut et à entraînement hydraulique qui travaillent sur une profondeur d'environ 2 centimètres sur le haut de la butte suivent ensuite. Ces tambours vont andainer les tiges au centre. Suivent ensuite deux roue-squelette, d'un diamètre de 60 centimètres, qui sont placées en V. Ces roues sont ouvertes à l'avant et se touchent à l'arrière. Des disques en caoutchouc sont montés entre ces roues et permettent d'agripper le feuillage.

A côté de ces roues-squelette, le constructeur a placé deux patins qui comportent une petite ouverture et permettent de tirer le feuillage. En combinant un mouvement de traction vers le haut et vers l'arrière, le feuillage est arraché par l'arrière. Les deux patins à côté des disques empêchent également les pommes de terre d'être tirées vers le haut

Des disques en caoutchouc sont montés entre ces roues et permettent d'agripper le feuillage.

Les tiges broyées sont d'abord relevées à l'aide de torpédos des deux côtés de la butte.

avec le feuillage. M. Van der Vegt: 'L'avantage de la DiscMaster est de limiter fortement le nombre de pommes de terre tirées vers le haut, contrairement aux modèles plus anciens. Par ailleurs, cette opération a grandement gagné en précision de travail grâce au recours au système RTK pour la plantation et le buttage des pommes de terre.'

La profondeur de travail est réglable

Les roues de jauge servent au contrôle de profondeur et à mettre la pression sur la butte. Cette pression est réglable et les éléments de la DiscMaster peuvent être réglés en hauteur indépendamment les uns des autres. La profondeur de travail de chaque élément peut être réglée au moyen d'une manivelle. Chaque élément est monté sur ressort et la pression sur la roue peut donc être ajustée en continu. La DiscMaster est une machine portée qui pèse 1.700 kg et est entraînée par le système hydraulique load sensing du tracteur. Le débit hydraulique minimal du tracteur est de 80 litres/min est nécessaire pour le modèle quatre rangs. La machine est gérer par un boîtier de commande simple et convivial. Le régime de rotation des disques peut par exemple être réglé en continu. Une fois que les disques de traction ont tiré le feuillage, les roues de rappui à l'arrière de la machine assurent que le feuillage arraché et la butte sont rappuyés à nouveau soigneusement. De ce fait, la butte résiste mieux aux intempéries. La DiscMaster sera disponible en versions 2 et 4 rangs à partir du printemps prochain. ●

L'enrubanneuse solo Krone Easy WRAP 150 est une véritable primeur dans l'assortiment de Krone.

Krone présente une enrubanneuse moderne

L'enrubanneuse solo Krone Easy WRAP 150 est une véritable première dans la gamme Krone. En tant que spécialiste des machines pour la récolte des fourrages, le constructeur veut compléter son offre vers le bas.

Texte: Dick van Doorn I Photos: Krone

La nouvelle enrubanneuse solo n'est pas unique sur le marché. D'autres marques proposent aussi ce type de machines. Krone a commencé en 2017 le développement de l'enrubanneuse Krone Easy WRAP 150. Le nombre 150 dans l'indication de nom représente le diamètre maximum de balle qui peut être enrubanné. Le premier modèle est une machine à trois points pour les balles rondes. Cet enrubanneuse Easy Wrap 150 peut envelopper les balles d'un diamètre de 1 à 1,5 m. Cela peut être réglé de façon variable via l'ordinateur, de sorte que la quantité de couches reste la même par balle. Ce qui est également utile, c'est que cette emballeuse peut gérer presque toutes les marques de matériel d'enrubannage. Ce qui est spécial, c'est qu'il a un bras d'enrubannage qui la rend beaucoup plus légère que les machines avec plusieurs bras d'enrubannage. Le bras d'enrubannage tourne complètement autour de la balle, gardant la balle immobile sur la table d'enrubannage. Cela assure un cycle plus calme, plus stable et qui nécessite moins de puissance. Cela permet également au bras d'atteindre une vitesse plus élevée, jusqu'à 36 tours par minute. C'est aussi la différence avec un certain nombre d'autres marques qui travaillent avec le principe d'une table d'enrubannage rotative.

Un tout nouveau terminal

La Krone Easy WRAP 150 enrubanne à une vitesse de 36 tours par minute. Dans les pays européens, environ six couches sont généralement enroulées autour de la balle. Toutefois, cela est entièrement suivant la volonté des clients et peut facilement être réglé via le terminal. L'enrubanneuse nécessite uniquement une prise hydraulique simple effet et un retour libre. Une prise load sensing peut être commandée pour environ 125 euros. Un débit d'huile minimum de 22 litres par minute est nécessaire. Krone dispose également d'un tout nouveau terminal, le DS 500 (Digital Systems). Le terminal permet de contrôler toutes les fonctions hydrauliques telles que le fonctionnement de l'emballage et la préhension de la balle. Le terminal DS 500 est un nouveau terminal avec un écran tactile de haute qualité ainsi que douze boutons poussoirs pour contrôler toutes les fonctions. Ce terminal Krone peut être connecté à toutes les machines Krone avec contrôle par ordinateur.

En outre, le pose-balle reconnaît s'il y a une balle sur la table d'enrubannage et c'est un système assez unique sur les enrubanneuses de balles.

Une table à rouleaux optionnelle

La Krone Easy WRAP 150 peut être équipée de supports pour rouleaux de film supplémentaires avec un éclairage intégré et l'enrubannage peut également être actionné de l'extérieur. Au total, il y a quatre rouleaux supplémentaires dessus. En option, une table à rouleaux peut également être montée au cas où une balle serait placée sur la table d'enrubannage. La balle est ramassée avec le relevage trois points du tracteur, et le rouleau inférieur de l'enrubanneuse ne touche pas le sol. Ceci est utile au champ en abaissant le relevage tout en roulant. Un rouleau inférieur est particulièrement utile sur des terrains vallonnés.

Reconnaissance automatisée des balles

En outre, le pose-balle reconnaît s'il y a une balle sur la table d'enrubannage et c'est un système assez unique sur les enrubanneuses de balles. Auparavant, cela se faisait manuellement, mais entretemps, c'est maintenant automatisé. La balle est ainsi reconnue et le cycle d'enrubannage des balles est ensuite automatiquement poursuivi et complété. La balle est ensuite posée manuellement.
En outre, la Krone Easy WRAP 150 dispose d'un détecteur de manque de film, lorsque le film se déchire ou qu'un rouleau est vide. Par ailleurs, le pré-étirage du film peut facilement être réglé à 55% ou 70%. Le bras du couteau est à double charnière, ce qui le rend compact et lui permet de pivoter rapidement. Le couteau dentelé assure que le film est complètement coupé, après quoi le film est fermement maintenu sous le bras du couteau. ●

Les moments difficiles exigent un nouveau type de fiabilité

M7003 : La puissance haute performance

Les performances uniques du Kubota M7003 assurent une productivité élevée et fiable.

- Le nouveau et moderne V6108 TIEF5 offre plus de puissance avec une consommation de carburant réduite grâce à une courbe de puissance optimisée.
- La cabine spacieuse fixe les normes les plus élevées en termes de confort, d'ergonomie et de convivialité.
- Même les outils les plus lourds peuvent être soulevés sans effort grâce à une capacité de levage de 9.400 kg.
- Le M7003 est certifié ISOBUS pour garantir l'utilisation efficace des ressources avec l'agriculture de précision.

www.kubota-eu.com

Kubota 130th Anniversary

Le concept d'avenir Exos permet de faucher, ramasser et distribuer de l'herbe fraîche en permanence.

De l'herbe fraîche 24 heures sur 24

Lors de ses 'Future Farm Days', Lely a présenté le concept 'Exos' : un véhicule électrique autonome qui se charge de la fauche, du ramassage et de la distribution d'herbe fraîche en continu. Une autre innovation qui représentera peut-être le salut pour l'agriculture est le séparateur 'Sphere', un séparateur de lisier qui sépare directement les fractions solide et liquide du lisier dans l'étable.

Texte: Heinz Röthlisberger & Peter Menten I Photos: Lely

Dans son histoire récente, le fabricant néerlandais Lely a beaucoup investi dans le développement de l'élevage laitier automatisé avec des robots de traite, d'alimentation et de nettoyage. L'objectif est d'automatiser les tâches récurrentes. La vision la plus récente de Lely dans ce contexte est l'Exos, un véhicule électrique qui fauche et ramasse l'herbe indépendamment, avant de retourner à l'étable et de la distribuer aux vaches. Et ce 24 heures sur 24.

Cet 'Exos' va travailler avec le système d'alimentation automatique Lely 'Vector'. Les deux systèmes offrent aux vaches une alternance d'herbe et d'autres composants, et l'Exos veille en permanence à ce que la proportion d'herbe fraîche dans la ration soit suffisante. Le système pourrait également recueillir des données sur le terrain, afin que l'agriculteur puisse réagir immédiatement et à tout moment en fonction des réserves actuelles de fourrage, par exemple.

Les premières versions sont testées dans la pratique

Pour l'instant, l'Exos reste un concept. Cependant, les premiers prototypes sont déjà utilisés dans des exploitations d'essai, souligne Lely. Le constructeur n'a pas donné d'autres informations sur des éléments techniques tels que l'entraînement et la gestion, c'est-à-dire comment le véhicule trouve son chemin de l'étable à la prairie et vice versa. Au cours des prochaines années, le système sera développé afin qu'il puisse être commercialisé. Si l'Exos devient une réalité, ce robot ne pourra probablement être utilisé que sur de grandes fermes, avec une infrastructure parfaitement développée, avec des prairies plates et situées à proximité immédiate de l'étable.

Le séparateur 'Sphere'

Lely a également introduit le système d'étable 'Sphere'. C'est un système qui sépare le fumier solide et l'urine et le convertit en azote minéral, azote organique, phosphate et potassium. Cela permet non seulement de disposer d'engrais distincts, mais réduit également jusqu'à 70 % les émissions d'ammoniac, souligne Lely.

Le système fonctionne ainsi : 'Sphere' comporte plusieurs composants simples et faciles d'utilisation. Tout d'abord, le fumier et l'urine sont immédiatement séparés les uns des autres. L'urine coule à travers le tamis dans le puits, tandis que le fumier reste en surface. Il s'agit de la première étape de la réduction des émissions : la séparation à la source limite la libération d'ammoniac dans l'étable.

Le séparateur de lisier 'Sphere' est opérationnel depuis 2017 et est utilisé aux Pays-Bas.

Le 'Sphere N-Capture' génère du vide dans la fosse à lisier et sépare ainsi les gaz du lisier. Ces gaz sont produits en-dessous et directement au-dessus du sol de l'étable. Cela comprend le reste de l'ammoniac, qui se forme à la surface du sol et dans la fosse. Le filtre du 'N-Capture' détecte l'ammoniac et recourt à des acides pour le convertir en engrais 'circulaire'. Lely a commencé à développer son concept 'Sphere' en 2015. Les systèmes sont opérationnels depuis 2017 et sont déjà utilisés dans quatre fermes d'essai. Pour l'instant, le système n'est utilisé qu'aux Pays-Bas.

L'application 'Horizon'

En outre, Lely a présenté une nouvelle application de gestion des opérations appelée 'Horizon'. Cette nouvelle plate-forme analyse les données et fournit des informations et des recommandations proactives pour l'agriculteur, d'après le fabricant. Elle traite et analyse les données des robots Lely et peut les combiner avec les données pertinentes des fournisseurs et autres partenaires de l'exploitation. Horizon remplacera à terme le système de gestion T4C utilisé à l'heure actuelle.

LE NOUVEAU 8280 TTV.
#AlwaysOnTractor.

Vous êtes AlwaysOn! Et vous attendez la même chose de votre tracteur.

DEUTZ-FAHR présente le nouveau 8280 TTV, votre partenaire de travail fiable, puissant et entièrement connecté. Le 8280 TTV produit à Lauingen (Allemagne) offre un haut niveau de performance, la qualité et la technologie la plus innovante grâce à un puissant moteur bi-turbo de 287 ch et une vitesse maximale de 60 km/h, une prise de force avant à deux vitesses, et des freins à disque secs à l'avant. Cela fait du 8280 TTV votre partenaire rapide, agile et fiable sur le terrain et sur la route. Les dernières fonctionnalités numériques telles que SDF Fleet Management et SDF Guidance garantissent au 8280 TTV de pouvoir fonctionner de manière aussi efficace et précise que possible. En outre, la suspension intelligente et réglable de l'essieu avant, la cabine à suspension pneumatique et la puissante climatisation vous offre un environnement de travail confortable, même lors des travaux les plus difficiles.

Si vous êtes toujours occupé à faire votre travail, le nouveau 8280 TTV est votre **#AlwaysOnTractor**.

Découvrez le nouveau 8280 TTV sur **deutz-fahr.com** ou chez votre revendeur.

Suivez-nous :

facebook.com/DeutzFahrBenelux

DEUTZ-FAHR est une marque de SDF

DEUTZ FAHR

I ♥ MY AGROJOB

Dans cette rubrique, nous partons à chaque fois à la rencontre de quelqu'un du secteur agricole qui explique un peu plus son travail, ses antécédents et ses motivations. Mais aussi ses désirs. Cette fois, nous avons rencontré Joren Vermeiren, qui travaille depuis peu pour Homburg Belgique.

Texte et photos: Helena Menten

Nom: Joren Vermeiren

Domicile: Zemst

Age: 28 ans

Employeur: Homburg Belgium

En service depuis: le 12 octobre 2020

Etudes: Bachelier en agro et biotechnologie, spécialisation en grandes cultures

Joren Vermeiren a troqué les phytos pour les machines

Tractorpower: 'Joren, en quoi consiste ton boulot?'

Joren Vermeiren: 'Ma carte de visite indique Product Manager pour Homburg Belgique. Nous sommes l'importateur belge des marques Bogballe, Väderstad, Homburg Draincleaners, Digitroll, The Handler, SmartSolutions et WaterXTR et nous représentons également Garford et Ag Leader pour la Flandre.'

'Je serai principalement le point de contact pour la Belgique pour ces marques, en compagnie de Marijn van den Akker. Il est le spécialiste produit pour le sud des Pays-Bas et la Belgique. Au cours des dernières années, il a mis un réseau de concessionnaires en place en Belgique, et nous allons maintenant compléter ce réseau ensemble. Je pense principalement au soutien des concessionnaires pour la vente, la mise en route et le service après-vente pour ces machines. Bien sûr, nous allons également continuer à développer notre réseau de concessionnaires pour certaines marques. L'organisation de salons et de démonstrations sera également une partie importante de mon travail.'

TP: 'Pourquoi avoir choisi ce boulot?'

Joren: 'Je suis passionné par les machines agricoles depuis mon plus jeune âge. Cette passion, et le défi que me propose Homburg, me donnent vraiment envie de m'investir dans ce boulot. Au cours des prochains mois, je vais devoir apprendre à connaître les différentes marques, de même que nos concessionnaires et nos clients.'

TP: 'Quels sont les aspects les plus chouettes de ton boulot?'

Joren: 'Pour autant que je sache, c'est la variété des tâches. Aucun jour ne ressemble au précédent. En outre, la clôture d'une vente en collaboration avec un concessionnaire procure un véritable sentiment de satisfaction. De même que sentir que tout le monde est satisfait de cette vente. J'estime cependant que les ventes ne doivent pas être le véritable moteur. Avec nos concessionnaires et clients, nous voulons améliorer leurs résultats, en leur proposant la valeur ajoutée de nos machines. On remarque alors que les clients sont fiers de leur machine.'

TP: 'Et les moins chouettes?'

Joren: 'Je n'ai pas encore d'expérience à ce niveau. Cependant, je peux imaginer que le côté administratif ne sera pas mon passe-temps favori. Et je suppose que je ne suis pas le seul à le penser. Je comprends l'importance

'Il est important de toujours rester fidèle à soi-même, c'est la clé du succès!'

d'une bonne administration: quelque part, cela évite beaucoup de tracas par la suite. Des accords clairs et un suivi des choses permettent d'entretenir de bonnes relations avec les clients.'

TP: 'Que ferais-tu si tu n'étais pas employé dans le secteur agricole?'

Joren: 'Je serais alors resté représentant commercial dans le domaine des produits phytos.'

TP: 'Quel est ton plus grand rêve?'

Joren: 'En ce moment, le défi consiste à faire grandir Homburg Belgique pour que la société devienne un acteur fiable dans le domaine de la mécanisation agricole en Belgique. Des décisions importantes ont déjà été prises, mais il y a encore beaucoup de potentiel. Cela nous permet d'asseoir la réputation de marques de premier plan, et en même temps nous formons une base solide avec la société-mère aux Pays-Bas.'

TP: 'Que conseillerais-tu à d'autres qui veulent commencer ou se perfectionner dans le secteur?'

Joren: 'Il est important de toujours rester fidèle à soi-même, c'est la clé du succès!' ●

Le nouveau déchaumeur à dents traîné TERRIA vient compléter la gamme travail du sol PÖTTINGER

- Disponible en versions 3 ou 4 rangées de dents, pour des largeurs de travail de 4, 5 et 6 mètres.
- Pénétration en terre constante et sans traction latérale, grâce aux dents réparties de manière symétrique.
- Confort d'utilisation grâce au réglage hydraulique en continu de la profondeur de travail (de 5 à 35 cm) et aux sécurités NON STOP (hydrauliques en option – force de déclenchement 650 kg).

Localisez le concessionnaire le plus proche en flashant le code avec l'appareil photo de votre smartphone ou entrez l'adresse www.poettinger.at/go/contact-BE dans votre navigateur internet.

PÖTTINGER

La puissance, l'efficacité et le confort sont les atouts proposés par le Cemos sur le nouveau Claas Axion 960.

Le Claas Axion 960 présente ses nouveaux atouts

La transmission à variation continue C-Matic, le système d'informatique embarquée Cemos dernier cri et le système de télégonflage grande capacité CTIC sont les trois atouts qui doivent permettre à Claas de tirer encore plus de son tracteur Axion 960. La combinaison intelligente de ces trois éléments doit permettre de consommer 12% de carburant en moins ou de bénéficier de 12% d'efficacité en plus. Nous avons pu tester le modèle Axion 960 chez le constructeur, non loin de Harsewinkel, ce qui a permis de nous convaincre qu'il ne s'agit pas de simples promesses.

Texte et photos: Peter Menten

Pour l'année prochaine, Claas fait bénéficier ses tracteurs Axion 900 d'un équipement 'intelligent'. Qu'il s'agisse de la version à roues ou à chenilles, le moteur six cylindres FPT de 8,7 litres reste et il répond maintenant aux normes d'émission Stage 5. Les gaz d'échappement sont traités à l'aide d'un système SCR intégral, de sorte qu'un post-traitement n'est pas nécessaire. Le couple maximum de 1860 Nm est déjà atteint à 1.400 t/min. La puissance maximale est de 445 ch et le régime au ralenti est de 650 t/min. Le relevage arrière permet de lever 11 tonnes. La pompe hydraulique de type load sensing débite 150 l/min de série et un débit de 220 l/min est également disponible en option.
Sur le modèle 960, l'empattement est de 3,15 mètres. Le poids à vide de 12,5 tonnes et le poids total autorisé de 18 tonnes autorisent le montage de nombreux outils, de même que l'alourdissement de ce tracteur haut de gamme, ce qui lui permet de transmettre sa puissance de manière efficace au sol. La transmission à variation continue C-Matic à 4 gammes d'avancement à passage automatique et trois plages de vitesse réglables provient de chez ZF et a été baptisée Terramatic TMG 45.

Le système de télégonflage

Le poids du tracteur et des grandes roues jusqu'à 44 pouces nécessite un système de contrôle de la pression des pneus. Pour l'essai de conduite, le modèle était équipé d'un système de télégonflage Claas Tire Inflation Control, ou CTIC. Ce système génère un débit d'air allant jusqu'à 2800 litres/minute dans sa version la plus puissante. Il faut compter environ 80 secondes pour que la pression des pneus passe de de 0,8 à 1,8 bar. Pour abaisser la pression, le constructeur recourt directement à une valve dans le moyeu du pneu, ce qui est bien entendu beaucoup plus rapide. En plus des pneus avant et arrière, les pneus d'une remorque peuvent également être gonflés via le compresseur CTIC. Cette installation compatible ISOBUS est contrôlée via le terminal à écran tactile en cabine. La connexion des tuyaux se fait via des connecteurs fixés aux manchons rotatifs sur les moyeux de roue. Les conduites et le bloc connecteur peuvent être placés en position de rangement sur les garde-boue avant de prendre la route. Les conduites sont quant à elles télescopiques afin que l'on puisse ajuster la distance entre le flexible et le flanc du pneu en fonction des conditions rencontrées. Le coût supplémentaire pour ce système de télégonflage high-tech et à deux flexibles des pneus avoisine les 15.000 euros.

Le Cemos permet à chaque chauffeur de profiter du plein potentiel du tracteur.

Un tracteur 'intelligent'

Grâce à l'intégration du terminal Cemos, ce tracteur Axion 960 peut presque penser comme un être humain. Claas a d'abord présenté ce

système Cemos sur les moissonneuses-batteuses en 2011, avant de le proposer sur les ensileuses. Sur les tracteurs, le Cemos est relié à des outils de travail du sol. Selon Claas, c'est dans ces conditions que le potentiel d'économies est le plus important. D'autres domaines, comme la récolte des fourrages ou les presses seront ensuite abordés.

La transmission à variation continue, l'électronique moteur et l'écran tactile en cabine composent ensemble ce système interactif et d'auto-apprentissage d'assistance à la conduite et d'optimisation automatique. Une longue phrase pour dire que le Cemos peut être rendu si intelligent qu'il permet soit d'économiser du carburant, soit d'augmenter la productivité par hectare. Et cela même face à de véritables chauffeurs professionnels. Claas parle d'une amélioration de rendement de 12% et souhaite le faire prochainement confirmer par des tests DLG.

En résumé

Avec le Cemos pour les tracteurs, Claas a développé un outil qui aide même un conducteur qualifié à mieux exploiter le potentiel de son tracteur. Ce système semble complexe à première vue, mais il suffit de s'y intéresser pendant 15 minutes pour être en mesure de le comprendre en grande partie. Pour le moment, le module se limite au travail du sol, mais il sera bientôt complété par davantage de machines dans la base de données et des paramètres encore plus nombreux et plus précis. Le Cemos est également disponible en kit pour les tracteurs construits à partir de 2018. Ils doivent cependant être équipés d'une transmission à variation continue et d'un écran tactile Cebis.

Comment fonctionne le Cemos?

Rendre le Cemos 'intelligent' se fait par étapes. (voir les photos ci-dessous à titre d'exemple).

Le chauffeur commence par faire défiler le menu et répond aux différentes questions posées. L'une des premières étapes consiste à encoder les données du tracteur telles que la taille des pneus, etc... et les données techniques de la machine. De nombreuses machines sont déjà configurées dans le Cemos; d'autres peuvent aussi être encodées, mais alors le chauffeur a un peu plus de travail pour mesurer et encoder les dimensions correctes de la machine. Le Cemos continue à se paramétrer en conduisant. C'est un système d'auto-apprentissage qui va s'améliorer maintes et maintes fois.

Mais prenons l'exemple concret d'une charrue :

Les réglages de la machine

Au début de la programmation, on entre dans un menu qui guide le conducteur à travers une série de questions: comment est attelée cette charrue (à l'avant ou à l'arrière), le troisième point est-il fixe ou mobile… L'étape suivante est la répartition du poids: quelle est la répartition du poids entre l'essieu avant et arrière, la charrue est-elle dotée d'une rouge de jauge, quels sont les points d'articulation et leur écartement par rapport au tracteur, etc…

Les conditions de travail

Dans un onglet ultérieur, l'ordinateur pose des questions sur les conditions de sol, la profondeur de travail, etc... Il n'existe pas moins de 250 possibilités différentes pour les paramètres du sol.

Les pneumatiques

Enfin, le Cemos demande la taille des pneus, le diamètre de la jante, la marque, la pression minimale de gonflage (peut être contrôlée en concertation avec le CTIC) et si le tracteur est équipé de pneus jumelés ou pas. Le conseil pour l'alourdissement vient de l'ordinateur. Par exemple, il se peut qu'il recommande qu'un poids de 700 kg soit attelé sur le relevage avant.

Lorsque tous ces éléments ont été encodés, alors le tracteur est prêt à travailler. Le chauffeur peut alors opter pour l'efficacité (ha/heure) ou les économies de carburant. Lorsque le tracteur rentre pour un entretien, le système Cemos est chaque fois mis à jour chez le concessionnaire.

Le cerveau humain n'est pas aussi performant que le Cemos

Claas a fait le test dans la pratique. Le constructeur a demandé à 10 chauffeurs professionnels de plusieurs pays de se mesurer au Cemos. Si le conducteur est bien reposé, donc au cours des premières minutes, alors il est en mesure de rivaliser avec l'électronique. Dès que la fatigue augmente et que la concentration diminue, le Cemos prend les devants. ●

Fendt revisite le concept du tracteur sur chenilles

Fendt a présenté ses nouveaux développements cet automne. Un semoir robot, un puissant tracteur sur chenilles, une nouvelle gamme de tracteurs à voie étroite, des pulvérisateurs, des chargeurs frontaux et des télescopiques. Tout cela en faisant la part belle à la connectivité. Avec ses nombreuses nouveautés, Fendt veut montrer que la marque reste au sommet de la mécanisation agricole. Dans cet article, nous vous présentons un tracteur sur chenilles qui peut véritablement concurrencer les tracteurs sur pneus classiques.

Texte et photos: Maarten Huybrechts

Le tracteur sur chenilles de Challenger a d'abord bénéficié de l'ADN de Caterpillar et ces dernières années, il a été complété par de plus en plus de caractéristiques de Fendt, sous le nom Fendt 1100 Vario MT. Jusqu'à présent, le tracteur sur chenilles le plus puissant n'était pas disponible en version Vario, mais cela va à présent changer. En outre, le Trac bénéficie d'un nouveau châssis suspendu, de même que d'un relevage trois points et d'une barre de traction pivotante. Ces modifications ont pour but d'augmenter la puissance de traction et le confort du Trac. Fendt commercialise entretemps une centaine de tracteurs sur chenilles sur base annuelle en Europe. Au niveau mondial, le volume de vente est beaucoup plus important.

Le Vario Drive

Le système Vario Drive a été lancé sur le Fendt 1000 à roues, puis a également intégré la nouvelle série 900. La grande différence entre le Vario classique et le Fendt Vario Drive réside dans le système d'entraînement de l'essieu avant. Alors que tous les tracteurs classiques 4 x4 recourent à une traction avant avec une connexion fixe à la transmission de l'essieu arrière, ce n'est plus le cas avec le VarioDrive. L'essieu avant est entraîné par un moteur hydraulique séparé et peut ainsi recevoir plus ou moins de puissance. La puissance reçue dépend du patinage des roues avant et arrière. Dans des conditions de travail stables, les essieux avant et arrière seront toujours reliés mécaniquement par un embrayage intelligent. Une explication détaillée de ce principe de travail a déjà été discutée dans ce magazine, mais le principe général est renseigné à la figure 1.

Le même VarioDrive est maintenant utilisé dans les tracteurs à chenilles Fendt, mais comme ces machines n'ont pas d'essieu avant, la puissance hydraulique des deux pompes va à l'essieu arrière. En fait, on peut dire que la version Vario standard est utilisée plus tôt, mais Fendt met

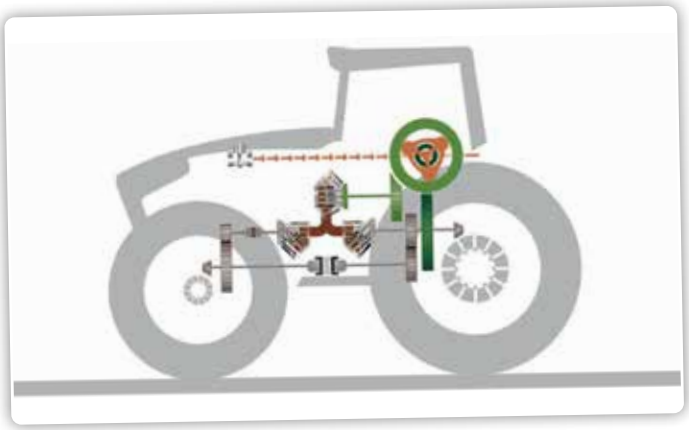


Figure 1 Le principe de VarioDrive est que l'essieu avant fait une connexion fixe avec l'essieu arrière ou peut fournir une traction indépendante grâce à une vitesse modifiée.

l'accent sur le groupe motopropulseur Vario Drive et le concept fendt iD à basse vitesse. Parce que la combinaison du moteur diesel lent avec la transmission doit assurer une consommation efficace et faible de diesel. C'est comme le VarioDrive qui obtient le contrôle électronique pour mieux faire correspondre la consommation de carburant à la puissance requise. Cela est possible parce que les deux moteurs hydroélectriques peuvent maintenant fonctionner séparément et donc indépendamment l'un de l'autre. Si le MT trac doit fournir peu de puissance, un seul moteur hydraulique est utilisé; cela ne pouvait pas être fait avec la version Vario classique. Travailler avec un moteur hydraulique sera par exemple utilisé dans le cas de travaux légers tels que le semis ou le transport léger à grande vitesse sur la route. L'objectif final est d'économiser du carburant.

Le moteur MAN de la série 1100

Les lourds Tracs de la série 1100 sont équipés d'un moteur MAN de 15,2 litres ou de 16,2 litres. Les modèles 1151, 1156, 1162 reçoivent le 6 cylindres de 15200 cc. Le modèle le plus lourd de la Fendt 1167 Vario MT reçoit un 16200 cc pour ses 673 ch. Les moteurs de grande dimension

peuvent fournir une puissance élevée à bas régime (1600 t/min) tout en réduisant la consommation de carburant.
Les moteurs MAN répondent aux normes d'émission Stage 5 grâce à une combinaison d'EGR, DOC, DPF et SCR. Une petite partie des gaz d'échappement retournent au moteur; les produits chimiques dans l'échappement passent par un filtre dans lequel le CO est converti en CO_2. En outre, les particules de suie sont capturées dans le filtre à particules et les gaz NO_x sont finalement transformés en N pur et O dans le SCR avec de l'urée.

Comment faire tirer un tracteur sur chenilles?

La plupart des machines équipées de chenilles sont des moissonneuses-batteuses et n'ont qu'à se déplacer et donc à ne pas tirer. Une traction pure est acquise avec une combinaison de poids et de frottement. Par conséquent, les chenilles doivent prendre aussi bien que possible dans le sol, ce qui en soi est contraire au principe de basse pression du sol. Afin de tirer correctement, le poids doit être alourdi et cela peut être fait en ajoutant du ballast supplémentaire. Le Fendt Vario MT peut être alourdi à différents endroits, comme dans les roues motrices arrière ou dans les roues à rouleaux avant. Mais un poids supplémentaire peut également être appliqué sur le côté des chenilles. Le poids supplémentaire le plus important, bien sûr, reste le poids à l'avant.
Les chenilles ne sont pas alimentées par des blocs internes (dents) sur le Fendt 1100, mais la piste a une structure de nervure à l'intérieur. (Voir photo 1) La friction entre la roue motrice et la chenille en caoutchouc est obtenue en serrant hydrauliquement la chenille sur à une pression de 200 barres. Ce système d'entraînement est en place chez Challenger depuis 2002 et répond aux exigences requises par Fendt.
Les 2 chenilles sont reliées par un axe central lourd. Cet axe central est une oscillation entre les chenilles et le reste de la machine. Le mouvement autour de cet axe est étouffé par un robuste ressort mais est également guidé hydrauliquement. Le vérin hydraulique, commandé par le conducteur, peut faire en sorte que le nez du Trac soit plus haut ou plus bas. L'équilibre de la machine est donc automatiquement régulé. Après tout, l'équilibre est tout aussi important pour la traction que l'alourdissement. Fendt appelle cela le système SmartRide, qui équilibre automatiquement la machine pendant le travail sur le terrain. Nous mentionnons que les 4 rouleaux de soutien intermédiaires ne sont pas suspendus mais pivotent et que ces rouleaux sont faits de polyuréthane afin qu'ils ne chauffent pas à grande vitesse de conduite.

Relevage et crochet d'attelage pivotants

Le pivotement du dispositif de relevage existe depuis un certain temps sur un certain nombre d'injecteurs de lisier automoteurs. Le Fendt Variotrac a également utilisé ce système pour augmenter la puissance de traction sur le terrain. Lorsque le véhicule de remorquage roule tout droit, il n'y a pas de force latérale de torsion entre le tracteur et l'outil. Dans les virages, c'est différent et il y aura une force latérale. Dans le cas d'un tracteur ordinaire, cette force provoquera une légère torsion de l'essieu arrière. Ce jeu de forces est particulièrement familier lorsque nous labourons et est pris en charge par un réglage correct de la ligne de traction. Un véritable tracteur à chenilles n'a pas de roues arrière lâches et tournera donc autour de la suspension centrale, par exemple au centre de la chenille. Cela donne une plus grande force latérale de torsion avec l'outil par rapport au tracteur sur roues et perd ainsi la puissance de traction dans le sens de l'avancement. Fendt résout ce problème en laissant la barre de remorquage, à gauche comme à droite, pivoter sur environ 28°. Afin de faciliter les choses dans les virages, le relevage pivote également jusqu'à 12° des deux côtés. De cette façon, le tracteur sur chenilles dispose des mêmes propriétés de traction qu'un tracteur sur roues. Ce sera certainement un atout lors de l'utilisation de longs outils traînés.

Figure 2: L'entraînement des chenilles fait appel à un fort serrage, qui induit un fort frottement sur la roue d'entraînement.

En résumé

Des discussions intéressantes demeurent au sujet des performances de traction des tracteurs sur chenilles par rapport aux tracteurs sur roues. Fendt a revu le système de traction des Challenger. C'était un produit de Caterpillar et ce tracteur sur chenilles était principalement une copie d'un bulldozer. Fendt a résolue de multiples tracas tels que la consommation de carburant, la puissance de traction, le confort et la connectivité. Il utilise maintenant un moteur MAN à bas régime et une transmission VarioDrive. La force de traction est améliorée en ajustant les poids de la suspension centrale, de l'équilibrage et du ballast en combinaison avec le dispositif de relevage pivotant. ●

La durée du bail: l'éternité est-elle terminée?

La longue durée d'un bail est un problème pour de nombreux propriétaires. Les périodes de location qui ne cessent de se prolonger sans fin les encouragent souvent aujourd'hui à ne pas renoncer à la terre! Récemment, cependant, il y a eu des changements en Wallonie. Nous présentons les règles à ce sujet pour les deux régions du pays.

La durée du bail en Flandre

En Flandre, tout reste inchangé ! L'article 4 de la Loi sur le bail à ferme prévoit que le délai de location doit être fixé par les parties; il ne doit pas faire moins de neuf ans. Si un délai plus court est négocié, il sera légalement de neuf ans. En l'absence d'une résiliation valide, le bail est prolongé par la loi pour des périodes consécutives de neuf ans à la fin de la période d'utilisation, même si le bail de la première période d'utilisation a été supérieur à neuf ans.

Concrètement, cela signifie qu'après une période de location initiale, la prochaine période de location de 9 ans sera automatiquement d'application. Si le locataire souhaite mettre fin au bail, il devra le résilier, mais pour l'une des raisons qui sont limitées dans la Loi sur la location! Ces raisons d'annulation ne sont pas facilement réalisables pour le locataire! Les plus courantes sont l'annulation pour terrain à bâtir et l'annulation pour usage personnel. Cependant, pour cette dernière raison, il devra répondre à certaines conditions strictes!

La durée du bail en Wallonie

Comme vous le savez peut-être, les règles de bail à ferme en Wallonie ont été modifiées et sont en vigueur depuis le 1er janvier 2020. En l'espèce, le même article 4 stipule désormais que le délai de location doit être fixé par les parties; il ne doit pas avoir moins de neuf ans. Si un délai plus court est négocié, il sera légalement de neuf ans. En l'absence d'une résiliation valide, le bail est prolongé par la loi pour des périodes consécutives de neuf ans à la fin de la période d'utilisation, même si le bail de la première période d'utilisation a été supérieur à neuf ans.

A la fin de la troisième prolongation, le bail prend fin légalement. Si le locataire est laissé sur le bail après la fin de la troisième prolongation, le bail est prolongé d'une année à l'autre entre les mêmes parties. Aucun transfert ou transfert privilégié ne peut se produire au cours de ce prolongement tacite.

Concrètement, cela signifie maintenant que le bail 'classique' sera conservé pour une période de 9 ans. Toutefois, un tel bail ne sera renouvelé que 3 fois. Cela signifie que la durée est limitée à 36 ans! La fin de presque l'éternité! Après cette période de 36 ans, le bail prendra fin! Mais il est possible pour le locataire d'occuper la parcelle encore plus longtemps.

Si le locataire et le locataire veulent toujours s'engager sur une plus longue période, ils ont deux possibilités :

- **Le locataire convient que le locataire continuera de le faire.** Dans ce cas, le bail se poursuit tacitement (sans avoir besoin d'écrire à ce sujet) et ce d'une année à l'autre. Cela peut se poursuivre jusqu'à ce que le locataire cesse ses activités ou jusqu'à ce que le locataire donne un avis valide.
  Mais... pendant cette durée d'une année à l'autre, il n'est pas possible de faire des transferts de loyer!

- **Le « bail jusqu'à la fin de sa carrière » : ici,** le locataire et le propriétaire peuvent convenir d'un commun accord que le bail, après la fin des 36 premières années, se poursuivra jusqu'à ce que le locataire prenne effectivement sa retraite.

  Le bail de fin de vie est conclu pour une période déterminée égale à la différence entre le moment où le locataire atteint l'âge légal de la retraite et son âge à la date d'entrée en vigueur du contrat.

  En cas de bail en fin de vie, le locataire ne peut être sous-loué ou transférer son bail. Même une fois qu'il a conclu un contrat de carrière, il ne bénéficie plus de son droit d'achat.

  À la fin de ce bail de fin de carrière, le propriétaire a automatiquement accès gratuitement à sa propriété sans que le locataire ne s'y oppose.

  Comme pour les baux traditionnels, les baux à long terme et les baux de carrière, le bail est tacitement prolongé si le propriétaire laisse le locataire sur la propriété à la fin de la période. Cela se poursuit ensuite d'année en année. Pendant cette période de prolongation tacite, les transferts de bail continueront d'être interdits.

Méfiez-vous!

Les longs baux de 27 ans et les baux de carrière restent possibles en Wallonie !

Solange Tastenoye - www.solangetastenoye.be
Pour un conseil juridique par téléphone:
tél 0902/12014 (€1,00/min)
Conseil personnalisé uniquement sur rendez-vous
via tél 013/46.16.24

ACTION CONCEPT
6 modèles de 100 à 205 cv

SUPER conditions - Tracteurs COMPLETS

La série CONCEPT offre des avantages à ceux qui se décident à temps.
Contactez votre agent CLAAS pour les détails et demandez la brochure.

Pour le champ et la ferme
ARION 420 (100 cv) et 440 (120 cv). 4 PwrShift, suspension avant, inverseur EH, relev. électr, clim, 3 DE, 3 régimes de pto et plus...

ARION 420 & 440 CONCEPT

Pour le travail plus lourd
ARION 530 (145 cv), 6 PS auto. susp cabine et pont, 3 DE, climatisation...
ARION 630 (165 cv), 6 Pwr-Shift auto, 40 ou 50km/h, 4 DE, SmartStop, clim...

ARION 530 & 630 CONCEPT

... et au dessus des 200 ch
ARION 660 (205 cv) à variation continu, écran couleur CIS+, 150 ltr/min, 4DE...
AXION 800 (205 cv) 6 PS-automat., relev. avant CLAAS, 150 ltr/min, 4 DE...

ARION 660 & AXION 800 CONCEPT

www.ag-tec.be

AG-TEC N.V. S.A.

Rue Grand Champ 12
5380 FERNELMONT
081 / 250 909
info@ag-tec.be
www.ag-tec.be

CLAAS

Action valable jusqu'au 15 janvier 2021 pour des tracteurs avec un équipement définit. Illustrations non-contractuelles.
Inclus: CLAAS MAXICARE ou AG-PROTEC 1+2 ans. Informez-vous aussi sur les conditions de financement et de leasing.

3 RAISONS DE PROFITER DE NOTRE STOCK !

3 ANS DE GARANTIE* • CASCO+ DE 3 ANS* • FINANCEMENT À 0% SUR 5 ANS**

DÉCOUVREZ TOUTES NOS ACTIONS SUR WWW.NEWHOLLAND.COM

CNH INDUSTRIAL CAPITAL

* Contactez votre concessionnaire pour les conditions.
** Valable sur tous nos tracteurs de stock T6 & T7.

NEW HOLLAND AGRICULTURE